Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mercredi 16 novembre
Jeanne la Pucelle

Dans le cadre du cycle **Masculin / Féminin**
Du 15 au 26 novembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Masculin / Féminin

Travestissements, castrats... la musique aussi participe à la construction de l'identité sexuée.

Le Combat de Tancredi et de Clorinde, emprunté à *La Jérusalem délivrée*, décrit l'affrontement nocturne de Clorinde la musulmane, travestie en guerrier, et de Tancredi le chrétien, qui découvrira avec horreur qu'il vient de tuer celle qu'il aime. Patrizia Bovi, Chiara Banchini et ses musiciens restituent le contexte dont l'œuvre de Monteverdi est imprégnée : les poèmes du Tasse étaient récités et chantés sur des mélodies et des modes spécifiques qui ont survécu dans la tradition autant savante (chez Tartini) qu'orale (chez les poètes populaires toscans).

Pour le cinéma, Jordi Savall a conçu une « récréation historique » de Jeanne d'Arc en s'intéressant à trois aspects de sa vie : son origine villageoise, évoquée par des mélodies populaires comme *Ce jour de l'an* de Dufay ou le rondeau *La Tremouille* ; le mystère des voix qu'elle entendit se reflète dans le *Veni Sancte Spiritu* de Dufay, chanté par deux sopranos et un haute-contre ; et sa vocation guerrière que rappelle notamment la célèbre mélodie de *L'Homme armé*. La figure de Jeanne oscille entre féminin et masculin, entre réalité et onirisme.

Les voix de castrats ont joué un rôle de premier plan dans la musique d'église et dans l'opéra aux XVII^e et XVIII^e siècles depuis l'apparition, en 1562, d'un chanteur castré dans le chœur de la chapelle Sixtine. Puis elles disparurent des scènes opératiques. Les castrats se sont souvent retrouvés à jouer des personnages féminins, alors que les voix de femme pouvaient quant à elles incarner des figures masculines (Cherubino dans *Les Noces de Figaro*) ; mais dans *Deidamia* de Haendel (1741), le rôle du jeune Ulysse était destiné au castrat Giovanni Andreoni. Grâce à l'interchangeabilité de leurs voix, la contralto Nathalie Stutzman et le contre-ténor Max Emanuel Cencic se prêtent avec grâce au jeu du travestissement et des ambivalences.

MARDI 15 NOVEMBRE – 20H

Clorinde, la transformation

L'histoire de Clorinde dans les modes du XVII^e siècle et populaires italiens

Claudio Monteverdi

Le Combat de Tancredi et Clorinde

Patrizia Bovi, chant épique, soprano (Clorinda)

Enea Sorini, ténor (Tancredi)

Mauro Borgioni, baryton (Testo)

Chiara Banchini, violon

Odile Edouard, violon

Patricia Gagnon, alto

Gaetano Nasillo, violoncelle

Takashi Watanabe, clavecin

(reconstitution du clavecin Carlo Grimaldi 1703 – collection Musée de la musique)

MERCREDI 16 NOVEMBRE – 20H

Jeanne la Pucelle

Hespèrien XXI

La Capella Reial de Catalunya

René Zosso, Pascal Bertin, Sandrine Bonnaire, récitateurs

Jordi Savall, dessus de viole, vièle, direction

JEUDI 17 NOVEMBRE 2011 – 20H

Castrats Divas

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann, contralto, direction

Max Emanuel Cencic, contre-ténor

Airs et duos d'opéras de **Georg**

Friedrich Haendel et **Antonio Vivaldi**

SAMEDI 19 NOVEMBRE – 20H

Inde : danses et travestissement

Première partie :

Manzoor Shah & Party

(Cachemire, Inde du Nord)

Chants et danses *chakri, rauf et bacha nagma*

Manzoor Ahmed Shah, chant

Sadiq Ahmed Shah, danse

Abdul Rahim Shah, *sarangi*

Ghulam Mahi-ud-din, *râbab*

Abdal Rashid Shah, percussions *gadda* et *tumbaknari*

Bashir Sheikh, collaboration artistique

Deuxième partie :

Venkata Naga Chalapathi Rao

Vedantam et ses musiciens

(Tamil Nadu, Inde du Sud)

Danse sacrée *kuchipudi*

Venkata Naga Chalapathi Rao

Vedantam, danseur (rôle de Satyabhama)

Kesava Prasad Pasumarthy, narrateur sūtradhāra

Srinivasa Venkata Sastry Dandibhotla, chant

Raja Gopala Charya Kalmanaru, percussion *mrugang*

Bhima Sankara Murali Vulli, flûte *murâli*

Dinakar Ramaraju, violon

Mohan Dellamourd, collaboration artistique

VENDREDI 25 NOVEMBRE – 20H

Transgender Warriors

No Bra, voix, *laptop*

Cindytalk, voix, électronique, piano

Robert Hampson, guitare (invité spécial)

SAMEDI 26 NOVEMBRE – 15H

Forum : Pop, rock, punk : le mélange des genres

15h Table ronde

Animée par **Jeanne-Martine Vacher**, productrice à France Culture.

Avec la participation de **Michka**

Assayas, journaliste et producteur à France Musique,

Sebastian Danchin, historien et musicologue, **Gilles Léothaud**, ethnomusicologue.

17h30 Concert

Lecture performance **Terre Thaemlitz** *Rosary Novena for Gender Transitioning*

MERCREDI 16 NOVEMBRE – 20H

Salle des concerts

Jeanne la Pucelle

Prologue	p. 8
Éloge de la pucelle	
Naissance de Jeanne et origines du conflit	
I. Les Voix	p. 10
II. Voyage à Chinon et rencontre avec le roi	p. 13
III. La délivrance d'Orléans	p. 16
IV. Le sacre du roi Charles VII	p. 18
entracte	
V. Batailles et prisons	p. 20
VI. Les solitudes - le procès	p. 22
VII. Accusation, abjuration et sentence	p. 24
VIII. Procès de relapse, condamnation et exécution	p. 26
Conclusion	p. 28
Fin de la Guerre de Cent ans	
Annulation du procès	
Sentence de réhabilitation	

Ce concert est surtitré.

Ce concert est retransmis en direct sur les sites Internet www.citedelamusiquelive.tv et www.arteliveweb.com.
Il y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.

Fin du concert vers 22h30.

Jordi Savall, conception du programme
Sergi Grau, Jordi Savall, choix et sélection des textes historiques
Versions musicales réalisées par **Jordi Savall** en 1993
pour les films de **Jacques Rivette** *Jeanne la Pucelle : Les Batailles* et *Les Prisons*

Sandrine Bonnaire, récitante (Jeanne la Pucelle)
René Zosso, inquisiteurs et narrateur 2
Pascal Bertin, narrateur 1 et écuyer

La Capella Reial de Catalunya

Elisabetta Tiso, Raphaële Kennedy, Chiara Maggi, sopranos
Pascal Bertin, José Hernández-Pastor, Gabriel Díaz, contreténors
Lluís Vilamajó, Francisco Fernández-Rueda, Víctor Sordo, ténors
Marco Scavazza, baryton
Daniele Carnovich, Josep-Ramon Olivé i Soler, basses

Hespèrion XXI

Pierre Hamon, flûtes
Haïg Sarikouyoumdjian, duduk
Guy Ferber, René Maze, trompettes
Jean-Pierre Canihac, cornet et trompette
Béatrice Delpierre, Jean-Noël Catrice, chalémies
Harry Ries, sacqueboute *altus* et basse
Daniel Lassalle, Frédéric Lucchi, sacqueboutes ténors
Josep Borràs, basson et bombarde

Jordi Savall, vielle d'archet
Sergi Casademunt, viole de gambe ténor
Imke David, Philippe Pierlot, violes de gambe basses

Andrew Lawrence-King, harpe médiévale et psaltérion
Xavier Díaz-Latorre, luth
Michaël Grébil, luth médiéval et cistre
Luca Guglielmi, orgue

Dimitri Psonis, David Mayoral, cloches et percussions
Pedro Estevan, Michèle Claude, percussions
Pablo Cueco, tambour

Jordi Savall, direction

Jeanne la Pucelle

1411 (ou 1412) : Jeanne d'Arc naît à Domrémy. Elle est la quatrième enfant d'un paysan aisé. Son enfance se déroule entre les travaux domestiques et une piété nourrie par les Frères Mendiants. Sur la rive gauche de la Meuse, Domrémy est un condensé de toutes les frontières. Le village est du parti armagnac mais son voisin du parti bourguignon. L'un soutient les Valois, la dynastie française, l'autre le puissant duc de Bourgogne, allié des Anglais. La Guerre de Cent Ans a commencé en 1337, lorsque Edouard III, roi d'Angleterre et petit-fils de Philippe Bel, s'est attribué le titre de roi de France.

1418 : trois ans après la défaite française d'Azincourt, Paris ouvre ses portes au duc de Bourgogne Jean sans Peur. Charles VII se réfugie à Bourges. Dans cet environnement tourmenté, Jeanne entend une voix l'exhortant à le secourir. Elle n'est pas la première illuminée sur cette terre ouverte aux envahisseurs. Nombreux y sont les bergers qui se disent investis de missions divines.

1428 : Jeanne quitte son village, sa Fontaine aux Fiévreux et son Arbre aux Fées, pour Vaucouleurs. Elle est précédée d'une prophétie clamant que « *le royaume ayant été perdu par une femme, il sera reconquis pas une femme* ». Elle se présente devant Robert de Baudricourt, maître de la forteresse. Plusieurs fois éconduite, celle qui était arrivée en habit de sergent, les cheveux en écuelle et montée sur un cheval noir, obtient finalement gain de cause. Escortée par six hommes dont un messenger royal, Jeanne parcourt 600 kilomètres en onze jours jusqu'aux rives de la Vienne, à Chinon, après avoir traversé les terres du duc de Bourgogne.

Un refrain court tout au long du concert de Jordi Savall : *L'Homme armé*. Cet air martial apparaît dans les années 1430. Ses paroles sont un appel à la croisade. Son titre évoque le Seigneur des armées. Le compte de ses semi-brèves, 31, révèle une symbolique cachée. En effet, le nombre des chevaliers de la Toison d'Or, l'ordre d'élite créé par le duc de Bourgogne Philippe le Bon, était de 31. La naissance de la mélodie pourrait lui être apparentée.

Guillaume Dufay est l'un des premiers à l'avoir utilisée dans ses messes. Ce chantre voit le jour peu avant 1400 sur les terres du duc de Bourgogne. Bâtard de Marie Du Fayt et d'un prêtre, il intègre en 1409 la manécanterie de la cathédrale de Cambrai. Son génie créatif est vite reconnu. Ses postes auprès des plus grands princes du temps (les Malatesta à Rimini, les Aleman à Bologne) lui font pratiquer tous les styles : italien, anglais, flamand. Autant de manières que Dufay assimile avec un panache que seul Josquin Desprez égalera. En 1428, Dufay est à la chapelle papale avant de rejoindre celle du duc de Savoie. Il achèvera sa carrière à Cambrai où il meurt le 27 novembre 1474, comme en atteste sa pierre tombale conservée au Musée des Beaux-arts de Lille. Il est révééré par tous les compositeurs de son temps : Gilles Binchois, Johannes Ockeghem, Loyset Compère, Antoine Busnois, Robert Morton...

L'année où Dufay est consacré par le choix pontifical, Jeanne gagne la confiance de Charles VII. À la tête de son armée, elle libère Orléans. Puis, dans une France temporairement délivrée des anglais, elle mène le souverain jusqu'à Reims, une cité toujours sous contrôle bourguignon. Sa quête a abouti : *Gentil roi, ores est exécuté le plaisir de Dieu qui voulait que je vous amène en cette cité de Reims recevoir votre saint sacre*. Le 17 juillet 1429, Charles est oint par l'archevêque Regnault de Chartres avec l'huile de la sainte ampoule conservée à l'abbaye de Saint-Rémi.

Fin 1429, Jeanne est lâchée par son *gentil roi*. Elle a échoué à prendre Paris. Charles VII envisage une paix avec la Bourgogne. Dans la nuit du 23 mai 1430, sous les murailles de Compiègne, Jeanne est capturée par un vassal de Philippe le Bon. C'est le temps des prisons : Beaulieu, Beaufort, le Crotoy, puis le château de Bouvreuil qui domine Rouen. L'évêque Pierre Cauchon y fait quérir six théologiens de l'Université de Paris pour prouver que Jeanne, qui en a appelé directement à Dieu sans l'intermédiaire de ses ministres prélats, est une sorcière.

Le 30 mai 1431, elle est brûlée vive place du Vieux-Marché.

1455 : le pape Calixte III autorise la révision de son procès. Béatifiée en 1909, canonisée en 1920, Jeanne devient une figure de la résistance, souvent récupérée par les droites extrêmes. La Pucelle aura une descendance musicale signée Tchaïkovski, Gounod, Liszt, Honegger, Verdi, mais aussi Gérard Manset et Orchestral Manœuvres in the Dark. En 1993, le cinéaste Jacques Rivette choisit Jordi Savall pour redonner vie à cette *Femme armée* dont Sandrine Bonnaire incarne l'é énigmatique complexité.

Vincent Borel

PROLOGUE

ÉLOGE DE LA PUCELLE

1. MUSIQUE *Ballade de la Pucelle* (instrumental)

NARRATEUR 1 : Aprez que j'ay veu et leu toutes les chroniques qu'on appelle les Chroniques de France, de Froissart, de Monstrelet , de Guaguin et autres chroniques escriptes par plusieurs personnes, et j'ay regardé et bien considéré tous les merueilleux cas advenus audit royaume, depuis le temps Marcomire et Pharamon, fils du premier roy de France, jusques à présent, je n'ay point trouvé de si singulier et merueilleux cas , ne plus digne d'estre mis en escript pour demeurer en mémoire perpétuelle des François , afin que les roys de France, les princes et les seigneurs, les nobles et tout le peuple dudit pays puissent entendre et reconnoistre la singulière grâce que Dieu leur fit, de les préserver de choisir et tomber en la subjection et servitude des anciens ennemis de France, les Anglois.

Abréviateur du procès, introduction (compilation anonyme du ms. 518 d'Orléans, c. 1500)

2. MUSIQUE *L'Appel*

NAISSANCE DE JEANNE ET ORIGINES DU CONFLIT

**c. 1412, 6 janvier. Naissance de Jeanne à Domrémy (Lorraine),
fille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée**

3. MUSIQUE (17c) *Rondeau : Ce jour de l'an* (luths)

1420, 21 mai. Le Traité de Troyes

NARRATEUR 2 : Signature du Traité de Troyes qui prévoit que le roi Charles VI de France après sa mort aurait pour successeur le roi d'Angleterre, Henri V, et que le dauphin Charles sera écarté du trône à la mort de son père. « Après la mort du duc de Bourgoigne, succéda à sa seigneurie Phelippe, son filz, conte de Charoloiz, qui avec Anglois fist alliances et tant fist que à Troyes vint le Roy Henry d'Angleterre, qui Madame Katherine de France espousa le deuxième jour de juin de l'an mil quatre cent vingt. Par le traité de ce mariage, le roy Charles de France, qui sans entendement estoit, fur conseillé et contraint par le duc de Bourgoigne et ceulx de Paris, de priver de tout en tout du droit de son royaume, Charles son seul filz et héritier, Daulphin de Viennois. Et ledit Henry en hérita après sa mort. Et sur ce lui donna lettres-patentes à la relacion de sou conseil.... »

Geste des Nobles François ou Chronique de G. Cousinot, le Chancelier (1429-1430) (Chap. 177)

4. MUSIQUE *Fanfare « Dit le Burguygnon »*

1422, 21 octobre. Mort de Charles VI

NARRATEUR 1 : « A l'ostel de saint Pol à Paris trespassa le roy Charles de France le vingt et unième jour d'octobre, l'an mil quatre cent vingt deux qui à peu de solempnité fut porté à Saint-Denis en sépulture. »

Geste des Nobles François ou Chronique de G. Cousinot, (Chap. 197)

Les Bourguignons reconnaissent le jeune Henri VI de Lancastre comme roi tandis que les Armagnacs soutiennent le dauphin déchu, Charles VII comme roi de France. (Il est surnommé par dérision le « roi de Bourges »).

5. MUSIQUE *Rondeau « Fortune, par ta cruauté »* (instrumental) de **Johannes Vincenet** (ca. 1420)

I. LES VOIX

c. 1425. L'appel des Voix

6. MUSIQUE *Les Voix : Veni Sancte spiritus* de **Guillaume Dufay** (c. 1400-1474)

Veni sancte spiritus,
Et emitte caelitus
Lucis tuae radium.

Viens, Esprit Saint
et envoie du ciel,
les rayons de ta lumière.

Veni pater pauperum,
Veni dator munerum,
Veni lumen cordium.

Viens, père des pauvres,
viens bienfaiteur par tes dons,
Viens lumière des cœurs.

Consolator optime,
Dulcis hospes animae,
Dulce refrigerium.

Consolateur parfait,
doux hôte de l'âme,
doux baume de fraîcheur.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

Repos du labeur,
tempérance de l'ardeur,
consolation des larmes.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Ô lumière bienheureuse,
remplis l'intime cœur,
de tes fidèles.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innocium.

Sans ton esprit,
rien n'est en l'homme,
rien n'est innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Lave ce qui est sale,
arrose ce qui est aride,
soigne ce qui est blessé.

Flecte, quod est rigidum,
Fove, quod est frigidum,
Rege, quod est devium.

Plie ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est froid,
redresse ce qui est dévié.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Donne à tes fidèles,
qui à Toi se fient,
le septénaire sacré.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Donne son prix à la vertu
Donne-lui le salut
et la joie éternelle.

Amen.
Alleluia.

Amen.
Alléluia.

INQUISITEUR (Jean Beaupere) : Quand avez-vous commencé à ouïr ce que vous nommez vos voix ?

JEANNE : Quand j'eus l'âge d'environ treize ans, j'eus une voix de Dieu pour m'aider à me gouverner. Et la première fois, j'eus grande peur. Et vint cette voix environ l'heure de midi, au temps de l'été, dans le jardin de mon père. Je n'avais pas jeûné la veille. J'ouïs la voix du côté droit de l'église, et rarement je l'ouïs sans clarté. [...]

INQUISITEUR : Comment était cette voix ?

JEANNE : Il me semblait que c'était une digne voix, et je crois que cette voix était envoyée de par Dieu. Lorsque j'eus ouï par trois fois cette voix, je connus que c'était la voix d'un ange. Cette voix m'a toujours bien gardée, et je comprenais bien cette voix.

Jeudi 22 février 1431, Procès de Condamnation

1428, juillet. Domrémy est pillé par les troupes des Bourguignons sous le Commandement du Seigneur Vergy.

7. MUSIQUE *Fanfares et tambours ; Bourguignons contre Français*

INQUISITEUR (Jean Beaupere) : Ceux de Domrémy tenaient-ils le parti des Bourguignons ou le parti adverse ?

JEANNE : Je ne connaissais qu'un Bourguignon, et j'eusse bien voulu qu'il eût la tête coupée, voire s'il eût plu à Dieu !

INQUISITEUR : La voix vous a-t-elle dit en votre jeunesse de haïr les Bourguignons ?

JEANNE : Depuis que je compris que les voix étaient pour le roi de France, je n'ai point aimé les Bourguignons. Les Bourguignons auront la guerre s'ils ne font ce qu'ils doivent. Et je le sais par la voix.

INQUISITEUR : En votre jeune âge, avez-vous eu révélation par la voix que les Anglais devaient venir en France ?

JEANNE : Déjà les Anglais étaient en France, quand les voix commencèrent à venir. [...]

INQUISITEUR : En votre jeune âge, aviez-vous grande intention de persécuter les Bourguignons ?

JEANNE : J'avais grande volonté et grand désir que le roi eût son royaume. [...]

Samedi 24 février 1431, Procès de Condamnation

1429, janvier-février. Le Voyage à Vaucouleurs. Durand Lassois, un parent de la famille D'Arc amène Jeanne à Vaucouleurs pour rencontrer Robert de Baudricourt.

8. MUSIQUE *Saltarello*

INQUISITEUR : Quel enseignement vous donnait cette voix pour le salut de votre âme ?

JEANNE : Elle m'enseigna à bien me conduire, à fréquenter l'église. [...] La voix me disait de venir en France, et je ne pouvais plus durer où j'étais. Cette voix me disait encore que je lèverais le siège mis devant la cité d'Orléans. Elle me dit en outre d'aller à Robert de Baudricourt, dans la ville de Vaucouleurs, et qu'il me baillerait des gens pour aller avec moi. [...]

LA FONTAINE : Fut-ce à la requête de Robert de Baudricourt ou de vous que vous prîtes l'habit d'homme ?

JEANNE : Ce fut par moi, et non à la requête d'homme au monde.

Jeu di 22 février 1431, Procès de Condamnation

II. VOYAGE À CHINON ET RENCONTRE AVEC LE ROI

1429, 23 février. Le Départ pour Chinon

9. MUSIQUE *Le Départ*

L'ÉCUYER (Jean de Nouillonpont) : Ma mie, que faites-vous ici ? Ne faut-il pas que le roi soit jeté dehors et que nous soyons anglais ?

JEANNE : Je suis venue ici à chambre du roi pour parler à Robert de Baudricourt, pour me faire conduire au roi ; mais il ne fait pas attention à moi, ni à mes paroles, mais il faut que j'aïlle et je le ferai, puisque mon Seigneur veut que j'agisse ainsi.

L'ÉCUYER : Mais qui est ton Seigneur ?

JEANNE : Dieu.

L'ÉCUYER : Je vous promets que, Dieu aidant, je vous conduirai vers le roi.

NARRATEUR 2 : Vêtue d'habits masculins sur le conseil de ses voix, Jeanne et son escorte (les deux écuyers, Jean de Nouillonpont, dit de Metz, et Bertrand de Poulengy, le messenger du roi, Jean Colet de Vienne, et leurs valets) rejoignent Chinon pour se rendre devant Charles VII.

10. MUSIQUE (5) *La Pucelle* (instrumental)

1429, 6 mars. La Rencontre avec le Roi à la Cour de Chinon

11. MUSIQUE *Les Voix*

NARRATEUR 1 (Jean Chartier) : Lors, Jeanne venue devant le roi fit les inclinaisons et les révérences accoutumées de faire au roi comme si elle eût été nourrie à la Cour et, salutation faite, dit en adressant la parole au roi ; « Dieu vous donne vie, gentil Roi », alors qu'elle ne le connaissait pas et qu'elle ne l'avait jamais vu ; et il y avait plusieurs seigneurs, pompeusement vêtus et richement et plus que n'était le roi. Pourquoi il répondit à ladite Jeanne : « Ce, je ne suis pas le roi, Jeanne ? » Et en lui montrant l'un des seigneurs, dit : « voilà le roi ». À quoi elle répondit : « En nom Dieu, gentil prince, c'est vous qui l'êtes et non un autre. ».

Chronique de Jean Chartier

JEANNE : Je te dis, de la part de Messire, que tu es vrai héritier de France, et Il m'a envoyée à toi, pour te conduire à Reims, pour que tu reçoives ton couronnement et ta consécration si tu le veux.

NARRATEUR 2 : « Elle lui parla un long moment, et cela entendu, le roi dit aux assistants que Jeanne lui avait dit certain secret que personne ne savait et ne pouvait savoir, si ce n'est Dieu ; c'est pourquoi il avait grande confiance en elle. »

Récit de frère Pasquerel, confesseur de Jeanne

12. MUSIQUE *Vive le Roy*

1429, février-mars. Jeanne est soumise par ordre du Conseil royal à l'examen d'une commission de théologiens et de canonistes réunie à Poitiers pendant trois semaines. Elle est autorisée à se rendre à Tours.

1429, avril. Jeanne est à Tours où elle se fait confectionner une armure et un étendard qui l'accompagneront tout au long de sa chevauchée.

13. MUSIQUE *Rondeau « La Trémouille »*

1429, 21 avril. Jeanne est à Blois où l'armée se réunissait pour la campagne prochaine sous le commandement de Gilles de Rais.

14. MUSIQUE *Tambours et Fanfare*

1429, 27 avril. L'armée quitte Blois escortant un important convoi de ravitaillement

NARRATEUR 1: Quand Jeanne sortit de Blois pour aller à Orléans, elle se fit rassembler tous les prêtres autour de son étendard, et les prêtres précédaient l'armée. Ils sortirent du côté de la Sologne ainsi rassemblés, chantant le *Veni Creator Spiritus* et beaucoup d'autres antiennes et campèrent cette nuit dans les champs et de même le jour suivant. Et le troisième jour, ils arrivèrent près d'Orléans où les Anglais tenaient le siège le long de la rive de la Loire. Et les soldats du roi arrivèrent assez près des Anglais de façon qu'Anglais et Français pouvaient se voir à portée d'œil et les soldats du Roi conduisaient les vivres.

Chronique de Jean Chartier

15. MUSIQUE *Veni Creator Spiritus*

Veni, Creator Spiritus,
mentes tuorum visita,
imple superna gratia,
quae tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
donum Dei altissimi,
fons vivus, ignis, caritas,
et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
dextrae Dei tu digitus,
tu rite promissum Patris,
sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
infunde amorem cordibus,
infirmi nostri corporis
virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
pacemque dones protinus:
ductore sic te praevis,
vitemus omne noxium.

Per te sciamus, da, Patrem,
noscamus atque Filium,
te utriusque Spiritum
credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
et Filio, qui a mortuis
surrexit, ac Paraclito,
in saeculorum saecula.

Amen.

Viens, Esprit Créateur,
visite l'âme de tes fidèles,
emplis de la grâce d'En-Haut
les cœurs que tu as créés.

Toi qu'on nomme le Conseiller,
don du Dieu très-Haut,
source vive, feu, charité,
invisible consécration.

Tu es l'Esprit aux sept dons,
le doigt de la main du Père,
L'Esprit de vérité promis par le Père,
c'est toi qui inspires nos paroles.

Allume en nous ta lumière,
emplis d'amour nos cœurs,
affermiss toujours de ta force
la faiblesse de notre corps.

Repousse l'ennemi loin de nous,
donne-nous ta paix sans retard,
pour que, sous ta conduite et ton conseil,
nous évitions tout mal et toute erreur.

Fais-nous connaître le Père,
révèle-nous le Fils,
et toi, leur commun Esprit,
fais-nous toujours croire en toi.

Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles.

Amen.

III. LA DÉLIVRANCE D'ORLÉANS

16. MUSIQUE *Ballade : Ce jour le doit* (harpe)

La lettre aux Anglais (Extraits)

Dictée vers le 22 mars 1429 de Poitiers, envoyée de Blois entre le 24-27 avril 1429.

Jésus Marie

Roi d'Angleterre et vous, duc de Bedford, qui vous dites régent du royaume de France...faites raison au Roi du ciel, rendez à la Pucelle... les clefs de toutes les bonnes villes que vous avez prises et violées en France... Elle est toute prête à faire la paix, si vous voulez lui faire raison en abandonnant la France et payant pour ce que vous l'avez tenue. Et vous tous, archers, compagnons de guerre, gentilshommes et autres qui êtes devant la ville d'Orléans, allez-vous-en en votre pays, de par Dieu; et si vous ne le faites ainsi...en quelque lieu que j'attendrai vos gens en France, je les ferai aller, qu'ils le veuillent ou non. Et s'ils ne veulent obéir, je les ferai tous occire... et s'ils veulent obéir, je les prendrai en miséricorde....Et faites réponse si vous voulez faire la paix en la cité d'Orléans; et si vous ne le faites ainsi, de vos biens grands dommages qu'il vous souviene sous peu. (non signée).

Geste des Nobles François ou Chronique de G. Cousinot

1429, 29 avril. La Délivrance d'Orléans. Jeanne et une partie de ses troupes ont traversé la Loire en bateau et sont entrées dans Orléans avec les approvisionnements par la porte de Bourgogne.

17. MUSIQUE *Bataille d'Orléans*

1429, 4 mai. Le soir même de son arrivée l'armée royale a lancé un assaut contre les fortifications anglaises et s'empare de la bastille Saint-Loup, en présence de Jeanne.

NARRATEUR 1 : ... Lorsqu'ils aperçurent que les ennemis sortaient de la bastide [des Augustins] pour courir sur leur gens, aussitôt la Pucelle et La Hire, qui étaient toujours devant eux pour les garder, couchèrent leur lance et, tout les premiers, commencèrent à frapper sur les ennemis... de telle manière qu'à force ils les contraignirent à se retirer... Très âprement et en grande diligence ils l'assillèrent de toutes parts de telle façon qu'en peu de temps ils la gagnèrent et prirent d'assaut. Et là furent tués et pris la plupart des ennemis... Et ainsi obtinrent la Pucelle et ceux qui étaient avec elle victoire sur les ennemis ce jour.

1429, 11 mai. Le roi rencontre la Pucelle à Loches

NARRATEUR 2 : Elle prit sa bannière dans sa main et chevaucha vers le roi et ils se rencontrèrent. Alors la jeune fille inclina sa tête devant le roi autant qu'elle put, et le roi la fit aussitôt relever et l'on pensait qu'il l'aurait bien embrassée de la joie qu'il avait. Cela se passait le mercredi avant la Pentecôte et elle resta auprès de lui jusqu'après le troisième jour de juin.

18. MUSIQUE *L'Homme armé, Sanctus* de la messe de **Guillaume Dufay**

1429, 18 juin. Bataille de Patay et victoire de l'armée française avec l'aide des Bretons pendant laquelle les Anglais ont perdu presque la moitié de leurs troupes.

1429, 29 juin. Départ de Gien pour débiter la marche à Reims

1429, 5-9 juillet. Siège de Troyes, qui s'était rendu le 9 après que Jeanne organise les préparations... pour un plein assault.

1429, 14 juillet. Reddition de Châlons-en-Champagne

19. MUSIQUE *D'Orléans à Reims*

IV. LE SACRE DE CHARLES VII

1429, 16 juillet. Reddition de Reims. Le roi entre dans Reims.

20. MUSIQUE *Ballade de la Pucelle* (instrumental)

1429, 17 juillet. La préparation du Sacre du Roy.

Ce vendredi bien matin, la Pucelle dist au duc d'Alençon : « Faites sonner trompilles et montez à cheval. Il est temps d'aller devers le gentil roi Charles pour le mètre sur son chemin de son sacre. »

Chronique de Perceval de Cagny, chap. 10

21. MUSIQUE *Rondeau : Ce jour de l'an*

1429, 17 juillet. Charles VII est couronné à la cathédrale de Reims par le chancelier de France et archevêque de Reims, Regnault de Chartres.

LE SACRE DU ROI

Et à l'heure que le roi fut sacré, et aussi quand l'on lui assit la couronne sur la tête, tout homme cria : Noël ! Et trompettes sonnèrent en telle manière, qu'il sembla que les voûtes de l'église se dussent fendre. Et durant ledit mystère, la Pucelle s'est toujours tenue joignant du roi, tenant son étendard en sa main. Et c'était moult belle chose de voir les belles manières que tenait le roi et aussi la Pucelle.

Et Dieu sache si vous y avez été souhaités.

Témoignage de trois gentilshommes angevins

22. MUSIQUES POUR LE SACRE DU ROI (Jordi Savall)

Marche Royale pour le Sacre

Te Deum

Te Deum laudamus:
te Dominum confitemur.
Te aeternum patrem
omnis terra veneratur.

Nous te louons, Dieu,
Nous t'acclamons, Seigneur.
Père éternel,
Toute la Terre te vénère.

Tibi omnes angeli,
tibi caeli et universae potestates:
tibi cherubim et seraphim
incessabili voce proclamant:

C'est pour toi que tous les anges,
les cieux, toutes les puissances,
les chérubins et les séraphins
chantent inlassablement :

« Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra
majestatis gloriae tuae. »

« Saint, Saint, Saint,
Dieu, Seigneur de l'univers ;
le ciel et la terre sont remplis
de la gloire de ta majesté. »

Amen.

Amen.

Marche Royale pour l'Onction

Les Voix (D'après Guillaume Dufay)

Messe de l'Homme armé (Guillaume Dufay)

Sanctus – Osanna – Osanna II

Sanctus, sanctus, sanctus
Dominus Deus Sabaoth.

Saint, saint, saint le Seigneur
Dieu de l'Univers.

Osanna in excelsis!

Hosanna au plus haut des cieux !

Osanna in excelsis!

Hosanna au plus haut des cieux !

Sonnerie Royale pour la fin du Sacre

entracte

V. BATAILLES ET PRISONS

1429, 23 juillet. L'armée a pris un itinéraire à l'ouest vers Paris – Reddition de Soissons. Jeanne voulait gagner à sa cause d'autres villes et reprendre les armes contre les Anglais, mais le roi préfère renouer les contacts diplomatiques avec le duc de Bourgogne.

23. MUSIQUE *Tambours & Fanfares*

1429, 27 juillet. Reddition de Château-Thierry

1429, 15 août. Bataille de Montépilloy qui opposa les troupes anglaises du duc de Bedford et les troupes françaises commandées par Jeanne d'Arc et Étienne de Vignolles.

24. MUSIQUE *Bataille entre Français et Anglais*

1429, 8 septembre. Après quelques opérations militaires Jeanne lance un assaut sur Paris, malgré les réticences du roi. Jeanne est blessée par une flèche à la cuisse lors de l'assaut de la porte Saint-Honoré.

1429, 10 septembre. Abandon du siège de Paris

1429, 21 septembre. Charles VII regagne les bords de la Loire et donne l'ordre, à Selles-sur-Cher, de dissoudre l'armée du sacre. Dissolution de l'armée à Gien-sur-Loire.

25. MUSIQUE *Fortuna desperata*

Comme elle vint à Compiègne et là fut prise.

1430, 16 mai. Le duc de Bourgogne met le siège devant Compiègne.

1430, 22 mai. Jeanne pénètre dans Compiègne, de nuit, à l'insu de l'ennemi, escortée d'une troupe de mercenaires italiens et de troupes royales commandées par Xaintrailles et La Hire.

26. MUSIQUE *Chiave, chiave* (CM 131)

Jeanne est faite prisonnière à Compiègne.

1430, 23 mai. Le lendemain, au cours d'une sortie offensive, elle est capturée par les Bourguignons.

NARRATEUR 1 : Elle montait à cheval armée comme serait un homme et parée sur son harnais d'une huque de riche drap d'or vermeil ; elle chevauchait un coursier lyart (gris) moult bel et moult fier et se contenait en son harnais et ses manières comme l'eût fait un capitaine... Et en cet état, avec son étendard haut levé et volant en l'air, du vent, et bien accompagnée de nobles hommes beaucoup, entour de quatre heures après midi, sallit [sortit] dehors la ville. Et pendant ce temps, le capitaine de la place, voyant la grande multitude de Bourguignons et Anglais prêts à d'entrer sur le pont, dans la crainte de perdre la place à lui confiée, fit lever le pont de la ville et fermer la porte. Et ainsi demeura la Pucelle enfermée dehors et peu de ses gens avec elle.

27. MUSIQUE *Tambours et fanfares en guerre*

NARRATEUR 2 : Il a plu à la céleste providence qu'une femme du nom de Jeanne, vulgairement appelée la Pucelle, ait été prise et appréhendée par de célèbres hommes d'armes dans les bornes et limites de nos diocèse et juridiction. Le bruit s'était déjà répandu dans beaucoup d'endroits que cette femme, absolument oublieuse de l'honnêteté qui convient à son sexe, ayant brisé le frein de vergogne, au mépris de toute pudeur féminine, portait, avec une étonnante et monstrueuse audace, des habits indécents appartenant au sexe masculin.

Procès de condamnation, Ouverture du procès

28. MUSIQUE *Le Départ* (harpe)

VI. LES SOLITUDES - LE PROCÈS

1430, 21 novembre. Jeanne est vendue aux Anglais par Jean de Luxembourg.

23 décembre. Jeanne est livrée aux Anglais moyennant une rançon de 10000 écus. Elle est transférée au château de Bouvreuil à Rouen. Elle est gardée par des Anglais dans une prison laïque alors qu'on lui intente un procès en matière de foi.

29. MUSIQUE *Les Solitudes Prière II* (orgue)

1431, 9 janvier. Ouverture du Procès en condamnation de Jeanne présidé par l'évêque Pierre Cauchon surveillé par le clergé pro-Anglais payé par le gouvernement anglais et l'Inquisiteur.

30. MUSIQUE *Cloches et Tambours*

1431, mercredi 21 février-samedi 3 mars. Première des six séances publiques d'interrogatoires dans la Chapelle Royale du château de Rouen.

JEANNE : Je ne sais pas sur quoi vous me voulez interroger. Par aventure me pourriez-vous demander telles choses que je ne vous dirais point.

CAUCHON : Vous jurez de dire vérité sur ce qui vous sera demandé concernant la matière de foi et ce que vous saurez ?

JEANNE : De mon père, de ma mère, et des choses que j'ai faites depuis que j'ai pris le chemin de France, volontiers je jurerai. Mais des révélations à moi faites de par Dieu, je ne les ai dites ni révélées à personne, fors au seul Charles mon Roi. Et je ne les révélerai même si on devait me couper la tête. Car j'ai eu cet ordre par vision, j'entends par mon conseil secret, de ne rien révéler à personne [...].

31. MUSIQUE *Le Départ* (flûte et luths)

1431, Samedi 10 mars-samedi 17 mars. Première séance dans la prison

LA FONTAINE : Il y a l'Église triomphante, où sont Dieu, les saints, les anges et les âmes sauvées. L'Église militante, c'est notre saint père le pape, vicaire de Dieu en terre, les cardinaux, les prélats de l'Église et le clergé, et tous bons chrétiens et catholiques. Laquelle Église bien assemblée ne peut errer et est gouvernée du Saint-Esprit. Voulez-vous vous en rapporter à l'Église militante, c'est à savoir celle qui est ainsi déclarée ?

JEANNE : Je suis venue au roi de France de par Dieu, de par la Vierge Marie et de tous les benoîts saints et saintes de paradis, et l'Église victorieuse de là-haut, et de leur commandement. Et à cette Église-là je soumets tous mes bons faits, et tout ce que j'ai fait ou à faire.

LA FONTAINE : Dieu hait-il les Anglais ?

JEANNE : De l'amour ou haine que Dieu a pour les Anglais, ou de ce que Dieu fera à leurs âmes, je ne sais rien. Mais je sais qu'ils seront boutés hors de France, excepté ceux qui y mourront ; et que Dieu enverra victoire aux Français, et contre les Anglais [...].

32. MUSIQUE *Planctus Jehanne* (violes)

VII. ACCUSATION, ABJURATION ET SENTENCE

1431, mercredi 28 mars

33. MUSIQUE *Redoublement de Tambours et cloches*

Devant vous, juges compétents,

à ces fins que la femme nommée vulgairement Jeanne la Pucelle, trouvée, prise, détenue dans les bornes de votre territoire, vénérable père, et les limites de votre diocèse de Beauvais, qui vous a été rendue, baillée et restituée, comme à son juge ecclésiastique et ordinaire, par le très chrétien roi de France et d'Angleterre, notre sire, en qualité de sujette, justiciable et corrigible, véhémentement suspecte, scandaleuse et notoirement diffamée auprès des personnes honnêtes et graves ;

afin que par vous, juges susnommés, elle soit dénoncée et déclarée sorcière, sortilège, devineresse, pseudo-prophétesse, invocatrice des esprits malins et conjuratrice, superstitieuse, impliquée et adonnée aux arts magiques, mal pensante dans notre foi catholique, schismatique en l'article *Unam sanctam*, en plusieurs autres articles de notre foi sceptique et dévoyée, sacrilège, idolâtre, apostate de la foi, maudite et malfaisante, blasphématrice envers Dieu et ses saints, scandaleuse, séditeuse, perturbatrice de paix et y faisant obstacle, poussant à la guerre, cruellement assoiffée de sang humain, incitant à le répandre, ayant abandonné complètement, sans vergogne, la décence convenable à son sexe, et pris sans pudeur un habit difforme et l'état des hommes d'armes ;

et pour cela et d'autres choses abominables à Dieu et aux hommes, prévaricatrice des lois divine et naturelle et de la discipline ecclésiastique, séductrice des princes et du populaire ayant permis et consenti, au mépris et dédain de Dieu, qu'on la vénérât et l'adorât, en donnant ses mains et ses habits à baiser ; hérétique ou du moins véhémentement suspecte d'hérésie ;

et que sur cela, suivant les sanctions divines et canoniques, canoniquement et légitimement, elle soit punie et corrigée,

ainsi que pour toutes autres et chacune des fins à cela dues et propres : Jean d'Estivet, chanoine des églises de Bayeux et de Beauvais, promoteur ou procureur de votre office, commis en cela par vous et spécialement député, dénonçant et agissant, au nom dudit office et audit office, contre ladite Jeanne, accusée et dénoncée, propose et entends prouver et dûment informer vos esprits...

Judi 24 mai. Abjuration de Jeanne

34. MUSIQUE *Prière* (orgue)

JEANNE : Je, Jeanne, appelée la Pucelle, misérable pécheresse, après que j'aie connu les lacs d'erreur par lesquels j'étais tenue, et que, par la grâce de Dieu, je sois retournée à notre mère sainte Église, afin qu'on voie que, non pas feintement, mais de bon cœur et de bonne volonté je suis retournée à Elle, je confesse que j'ai gravement péché, en feignant mensongèrement avoir eu révélations et apparitions de par Dieu et ses anges, sainte Catherine et sainte Marguerite. Et de tous mes dits et faits qui sont contre l'Église, je me rétracte et veux demeurer en l'union de l'Église sans jamais en départir. Et ceci je le dis, affirme et jure par le Dieu tout-puissant, et par ces saints Évangiles. Ainsi signée : Jehanne.

Sentence après l'Abjuration

35. MUSIQUE *Cloches* (Inquisition)

Cependant, après avoir été admonestée charitablement à tant de reprises, après une attente si longue, enfin, Dieu aidant, tu revins au giron de notre sainte mère l'Église, et, comme nous aimons à le croire, d'un cœur contrit et d'une foi non feinte, tu as révoqué à bouche ouverte tes erreurs, alors qu'elles venaient d'être réprouvées dans une prédication publique, et, de ta propre bouche, tu les as abjurées de vive voix, ainsi que toute hérésie... Nous te déliions par ces présentes des liens de l'excommunication par lesquels tu étais enchaînée ; pourvu que toutefois tu fasses retour à l'Église, avec un cœur vrai et une foi non feinte, et que tu observes ce qui t'est et te sera enjoint. Mais toutefois, parce que tu as délinqué témérairement envers Dieu et sainte Église, comme on l'a dit plus haut, pour que tu fasses une salutaire pénitence, nous te condamnons finalement et définitivement à la prison perpétuelle, avec pain de douleur et eau de tristesse, afin que tu y pleures tes fautes et que tu n'en commettes plus désormais qui soient à pleurer, notre grâce et modération étant sauvées.

36. MUSIQUE *Les Voix*

VIII. PROCÈS DE RELAPSE, CONDAMNATION ET EXÉCUTION

1431, lundi 28 mai. Dans la prison. Procès de relapse et dernier interrogatoire de Jeanne

37. MUSIQUE *Les Voix* (orgue)

CAUCHON : Depuis jeudi dernier, avez-vous oui les voix de sainte Catherine et sainte Marguerite ?

JEANNE : Oui.

CAUCHON : Que vous ont-elles dit ?

JEANNE : Que Dieu me mandait par elles que je m'étais mise en grand danger de perdition, parce que j'avais consenti à faire cette abjuration et renonciation, pour sauver ma vie... Tout ce que j'ai dit et rétracté, je l'ai fait seulement pour la crainte du feu. [...] Jamais je n'ai fait quelque chose contre Dieu ou contre la foi, quoi que l'on m'ait commandé de rétracter... Je n'entends jamais rien rétracter, si ce n'était qu'il plût à Dieu que je le rétracte. Si les juges le veulent, je reprendrai l'habit de femme. Du surplus je n'en ferai autre chose.

CAUCHON : Vous êtes donc hérétique obstinée et rechue.

JEANNE : Si vous, Messeigneurs de l'Église, m'eussiez menée et gardée en vos prisons, par aventure ne me fût-il pas advenu ainsi.

38. MUSIQUE *Prière « Adoramus te Domine »* (Anonyme – CMM 4)

Adoramus te Domine, Jesu Christe,
et benedicamus tibi qui per sanctum crucem
Tuam redemisti mundum.

Nous t'adorons Seigneur Jésus Christ
et te bénissons, toi qui par ta sainte croix
as sauvé le monde.

1431, mercredi 30 mai. Dernier jour de ce procès et sentence définitive :
condamnation au bûcher

39. MUSIQUE *Fanfare de l'Inquisition*

Nous te déclarons retombée dans tes anciennes erreurs, et... nous jugeons que tu es relapse et hérétique ; et par cette sentence... nous estimons que, tel un membre pourri, pour que tu n'infectes pas les autres membres du Christ, tu es à rejeter de l'unité de ladite Église, à retrancher de son corps, et que tu dois être livrée à la puissance séculière ; et nous te rejetons, te retranchons, t'abandonnons, priant que cette même puissance séculière modère envers toi sa sentence, en deçà de la mort et mutilation des membres ; et, si de vrais signes de repentir apparaissent en toi, que le sacrement de pénitence te soit administré.

**1431, 30 mai. Quand la Pucelle fut « arse ». Jeanne a été exécutée à Rouen.
(Jeanne est brûlée vive à Rouen, sur la place du Vieux-Marché)**

40. MUSIQUE (tambours)

À grande dévotion Jeanne demanda à avoir la croix et ce voyant un Anglais qui était là présent en fit une petite en bois du bout d'un bâton... et mit cette croix en son sein entre sa chair et ses vêtements. Étant dedans la flamme, jamais ne cessa jusqu'en la fin de clamer et de confesser à haute voix le Saint Nom de Jésus... en signe qu'elle était fervente en la foi de Dieu.

*Elle n'avait passé ses humbles dix-neuf ans
Que de cinq à six mois et sa cendre charnelle
fut dispersée au vent*

41. MUSIQUE *Planctus Jehanne* (d'après mss. XV^e siècle)

Actendite vos o populi
et universe plebes dolorem maximum.
O nimis triste spectaculum,
o crudele suplicium.

Éveillez vous ô gens
et peuples du monde, à la douleur extrême
ô spectacle trop triste
ô cruel supplice.

CONCLUSION

FIN DE LA GUERRE DE CENT ANS

42. MUSIQUE *Sonnerie Royale pour la fin de la Guerre*

1453, 17 juillet. Bataille de Castillon. Défaite de l'armée anglaise commandée par John Talbot. Fin de la Guerre de Cent Ans (1337-1453) pendant laquelle s'affrontent sur le sol français deux dynasties, les Plantagenêt et la Maison capétienne de Valois.

43. MUSIQUE *Motet-Chanson : Rejois toy terre de France / Vivat Rex in eternam* (Anonyme, Paris, XV^e s.)

SUPERIUS :

Rejois toy terre de France !
Voici ton roy prest de venir.
Aves espoir d'estre plus franche
En son tres joyieux advenir.

C'est celuy qui fera unir
Tout parcial ;
Car de son droit doit obtenir
L'honneur royal.

CONTRALTUS :

Rex pacificus magnificatus est
Cuins vultum desiderat.
Viat rex in aeternam.

Glorifié est le roi de paix
Dont tous aspirent à voir la face
Vive le roi pour l'éternité.

ANNULATION DU PROCÈS

1455-1456. Procès de révision de la condamnation. À la demande de la mère de Jeanne et sur décret du pape Calixte III (Alphonse Borgia), un second procès casse en 1456 le premier jugement pour « corruption, dol, calomnie, fraude et malice » grâce au travail de Jean Brehal, dominicain, inquisiteur de France, prieur du couvent Saint-Jacques de Paris.

44. MUSIQUE *Hymne Patres nostri peccaverunt* (Johannes Cornago, c.1450-1475, CMM2)

Patres nostri peccaverunt, et non sunt:
et nos iniquitates eorum portavimus.

Nos pères ont péché et ne sont plus :
et nous portons le poids de leurs iniquités.

SENTENCE DE RÉHABILITATION

1456, 7 juillet

Après avoir diligemment donné notre attention à la totalité et à chacune des choses qui étaient à voir et à étudier en la matière, Nous, juges, siégeant en notre tribunal et ayant Dieu seul devant les yeux, par cette sentence définitive, nous décrétons que lesdits procès, avec l'abjuration susdite, leur exécution et tout ce qui a suivi, sont manifestement entachés de dol, de calomnie, d'iniquité, d'inconséquence, d'erreurs de droit et de fait ;

Déclarons qu'ils ont été, sont et seront nuls, non avenues, sans valeur et sans effet ;

Prononçons que ladite Jeanne et ses parents... n'ont ni contracté ni encouru aucune note ou tache d'infamie, à l'occasion des susdits procès, les déclarant, pour le présent et pour l'avenir, quittes et purgés de toutes conséquences des susdits procès ;

Ordonnant que la solennelle intimation et l'exécution de notre sentence, telles qu'elles auront lieu sur-le-champ, dans cette ville, en deux endroits, savoir : aujourd'hui, sur la place Saint-Ouen, après une procession générale et avec un sermon public ; demain au Vieux-Marché, à l'endroit même où ladite Jeanne fut cruellement et horriblement étouffée et brûlée par les flammes du bucher, avec une prédication solennelle qui sera faite là et avec plantation d'une croix destinée à perpétuer la mémoire de cette honnête fille et à solliciter les prières pour son salut ainsi que pour celui des autres défunts.

45. MUSIQUE *Les Voix*

Plus que la sainte, l'inspirée, je crois que Jeanne fut la sœur des soldats de France ; elle est l'incarnation de la France éternelle ; elle est la fidélité, l'espérance, la charité et l'ardent amour. Jeanne a dit qu'au-dessus de l'ordre de la bataille, il y a la pitié ; elle a dit qu'elle ne pouvait voir verser le sang de France. Elle est morte pour la juste cause.

Pierre Champion, *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*: vol. 2, Paris, 1920, p. CX

46. MUSIQUE *Ballade de la Pucelle* (D'après *L'homme armé* et texte anonyme du XV^e s.)

Arrière Anglais coués, arrière
votre sort si ne règne plus
pensez d'en troquer la bannière
que bons Français on rué jus,
par le vouloir du roy Jésus
et Jeanne la douce Pucelle ;
de quoi vous êtes confondus
dont c'est pour vous dure nouvelle.

De trop orgueilleuse manière
longuement vous êtes tenus ;
en France est votre cimetièrè

dont vous êtes pour foulx tenus ;
faussement y êtes venus,
mais par bonne juste querelle
tourner vous en faut tout camus,
dont c'est pour vous dure nouvelle.

Or imaginez quelle chère
font ceux qui vous ont soutenus
depuis votre emprise première :
Je crois qu'ils sont morts ou perdus,
car je ne vois nulle ni nus
qui de présent de cous se mêle
sinon chétifs et malotrus,
dont c'est pour vous dure nouvelle.

Pour vos gages il est conclu,
ayez la goutte et la gravelle
et le cou taillé rasibus
dont c'est pour vous dure nouvelle.

Sandrine Bonnaire

Sandrine Bonnaire est révélée au public par le film *À nos amours* de Maurice Pialat (1983), avec lequel elle tournera également *Sous le soleil de satan* en 1987 (Palme d'or du Festival de Cannes 1988) et *Police* en 1985. Au cours de sa carrière, elle collabore avec des réalisateurs comme Agnès Varda (*Sans toit ni loi*, 1985, et *Les Cent et Une Nuits de Simon Cinéma*, 1995), Jacques Doillon (*La Puritaine*, 1986), André Téchiné (*Les Innocents*, 1987), Claude Sautet (*Quelques jours avec moi*, 1988), Patrice Leconte (*Monsieur Hire*, 1989, *Confidences trop intimes*, 2004), Raymond Depardon (*La Captive du désert*, 1990), Jacques Rivette (*Jeanne la Pucelle*, 1994 et *Secret Défense*, 1998), Claude Chabrol (*La Cérémonie*, 1995, et *Au cœur du mensonge*, 1999)... Elle participe également à différents téléfilms. Elle écrit et réalise *J'enrage de son absence* (2011) ainsi que le documentaire *Elle s'appelle Sabine* (2006), sur sa sœur autiste. En 2009 paraît le livre autobiographique *Le soleil me trace la route*. Nominée aux Césars à différentes reprises, elle remporte le César du meilleur espoir féminin pour *À nos amours* et celui de la meilleure actrice pour *Sans toit ni loi*. Son rôle dans *La Cérémonie* lui vaut le Prix d'interprétation du Festival de Venise.

René Zosso

René Zosso est né à Genève en 1935. Après des études de lettres et de théâtre, il donne ses premiers concerts de vielle à roue en 1962. À travers cet instrument, il mène ses recherches sur la tradition orale

et le Moyen-Âge, et en particulier sur la modalité. Il collabore avec le GRM (Paris) et le GMEB (Bourges) pour développer les possibilités de la vielle en musique électro-acoustique. Chanteur vielleux attiré du Clemencic Consort pour les programmes consacrés au Moyen-Âge, il enregistre avec cet ensemble prestigieux plusieurs disques, dont les *Carmina Burana* originaux, le *Roman de Fauvel* et les *Troubadours* (Harmonia mundi). Sa capacité à porter un texte, qu'il soit français, latin ou occitan, est particulièrement appréciée. Rabelais (GMEB, CLIO), *Le Bal des ardents* (Alla francesca) ou Antonin Artaud (*Van Gogh, le suicidé de la société*). Il a récemment participé au CD *Estampies* de Jordi Savall, chez Aliavox, et a collaboré à plusieurs concerts au sein des ensembles de ce dernier, comme *Le Royaume oublié – La Tragédie cathare*.

Pascal Bertin

Pascal Bertin commence le chant dès l'âge de 11 ans au sein du Chœur d'enfants de Paris (direction Roger de Magnee), maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier et sous la direction de chefs prestigieux (Ozawa, Mehta, Solti). En 1988, il obtient un premier prix d'interprétation de musique vocale baroque au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre différents groupes de polyphonie médiévale ou renaissance (Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Unicorn, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois) et l'oratorio ou

l'opéra baroque, qu'il pratique entre autres avec Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubery, Konrad Junghanel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Jean Mailliet, Eduardo López Banzo, Hervé Niquet, Pierre Cao, le Concerto Köln, le Freiburger Barock Orchester... Sur scène, on a pu le voir à Genève (*L'Orfeo* de Monteverdi, *Le Ballet comique de la reine* de Beaujoyeux et *La Calisto* de Cavalli), Anvers (*Tolomeo* de Haendel), Halle (*Admeto* de Haendel), Lausanne (*L'Orfeo* de Monteverdi), Marseille (*San Giovanni Baptista* de Stradella), Bologne (*L'Aurora ingannata* de Giacobbi), Amsterdam (*Giulio Cesare* de Haendel, *L'Orfeo* de Monteverdi et *Rage d'amour* de Zuidam), Chicago (*Agrippina* de Haendel), Tokyo (*Un songe d'amour*, extraits opéras baroques français), Lille, Strasbourg, Paris (*L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre du Châtelet), Salzbourg (*Mitridate* de Mozart), Nice (*Teseo* de Haendel), Nancy (*Il Sant'Allesio* de Landi avec William Christie)... Il a également chanté *Niobe* de Steffani avec Thomas Hengelbrock au Festival de Schwetzingen, le *Magnificat* et la *Messe en sol* de Bach avec le Ricercar Consort, des cantates de Bach avec Ton Koopman, le rôle-titre de *Orfeo ed Eurydice* de Fux à Graz avec Jordi Savall, un spectacle médiéval avec Douce Mémoire en tournée en Chine... Depuis 1996, il fait partie, avec Monique Zanetti et Yasunori Imamura, de l'ensemble Fons Musicae dont les premiers enregistrements

(airs de cour de Lambert puis cantates de Bononcini) ont été salués par la critique internationale. Sa production discographique comprend plus de 80 enregistrements dont on peut souligner l'éclectisme (intégrale des cantates de Bach avec Masaaki Suzuki, jazz avec Indigo ou pastiche avec *Les Trois Contre-ténors*).

Elisabetta Tiso

Après avoir obtenu un diplôme de chant au Conservatoire Cesare Pollini de Padoue (Italie), Elisabetta Tiso se spécialise dans le répertoire Renaissance et baroque. Elle collabore régulièrement avec des ensembles parmi lesquels La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), Elyma (Gabriel Garrido) ou Accademia Bizantina (Ottavio Dantone). En tant que soliste, elle s'est produite dans le cadre de différents festivals en Europe et aux États-Unis : Musica e poesia à San Maurizio, Festival d'Opéra Rossini, Festival de Ravenne, Festival de Musique Ancienne de Londres, festivals d'Arlesheim, Colmar, Ambronay, Utrecht... Elle a enregistré pour Astrée-Auvidis, Aliavox, Decca, Opus 111 et Tactus, ainsi que pour les radios italienne, allemande, française et suisse. Depuis de nombreuses années, elle se consacre à la recherche sur la voix à l'Institut pour le Chant et la Pratique Instrumentale de Lichtenberg, où elle a obtenu un certificat d'aptitude à l'enseignement.

Raphaële Kennedy

Raphaële Kennedy s'est formée auprès de Béatrice Cramoix, Caroline

Pelon, Denise Dupleix, Winifred Ramsey et du musicologue Jean Saint-Arroman. Passionnée de musique ancienne, elle a d'abord collaboré avec de nombreuses formations spécialisées dans ce répertoire (La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations, La Fenice, A Sei Voci, l'Ensemble William Byrd, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Paladins, Les Demoiselles de Saint-Cyr...), avant de fonder son propre ensemble, Da Pacem, spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures, dont elle assure la direction artistique avec l'organiste et compositeur Pierre-Adrien Charpy. C'est dans ce cadre qu'elle base librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole. Raphaële Kennedy s'investit dans la création contemporaine, collaborant avec Kaija Saariaho, Jean-Baptiste Barrière, Philippe Leroux, Laurent Cuniot, l'Ensemble Solistes 21, l'Ircam, le Gmem, le Grim... Elle est la dédicataire d'œuvres de Pierre-Adrien Charpy et Matteo Franceschini. Elle s'entoure aujourd'hui de partenaires privilégiés, compagnons de route d'horizons divers avec lesquels elle mène à bien ses projets artistiques : Sylvie Moquet, Virginie Descharmes, Stéphanie Paulet, Yannick Varlet, Marc Wolff, André Henrich, Anne Magouët, Vincent Bouchot, Moussa Hema, Marianne Muller, Freddy Eichelberger, Jean-Luc Ho, François Lazarevitch,

Anne Etievre, Marylise Florid, Camilla Hoitenga, Serge Bertocchi, Joël Versavaud, Thomas Keck, Martin Moulin, Jean-Bernard Rièrè...

Chiara Maggi

Chiara Maggi commence ses études musicales en 2000 et se spécialise rapidement dans la musique Renaissance et baroque auprès de chanteuses parmi lesquelles Jill Feldmann, Patrizia Vaccari et Gloria Banditelli. Elle suit les cours de chant de ces spécialités au Conservatoire A Pedrollo de Vicence. Elle fait actuellement partie de diverses formations et groupes vocaux (*Bascheni Ensemble et Il Convitto Armonico*), avec lesquels elle partage sa passion pour le répertoire des XVI^e et XVII^e siècles. Elle a participé à divers enregistrements et se produit régulièrement en concert, en Italie et à l'étranger. Depuis peu, elle collabore avec La Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI.

José Hernández Pastor

José Hernández Pastor est né à Valence en 1974. Après des études de piano et de direction d'orchestre au Conservatoire de cette ville, il étudie la musicologie à l'Université d'Oviedo en 1998. C'est là qu'il découvre sa véritable passion pour le chant et la recherche en musique ancienne. Grâce à une bourse du gouvernement suisse et du ministère espagnol des Affaires étrangères, il poursuit ses études de chant à la Schola Cantorum Basiliensis sous la direction de Richard Levitt (1998-2000) et Andreas Scholl. Il suit également des cours auprès de René Jacobs, Montserrat Figueras,

Anthony Rooley, Dominique Vellard et Nicolau de Figueiredo. Il se produit en tant que soliste aux côtés de chefs d'orchestre comme Jordi Savall, Dominique Vellard, Eduardo López Banzo, Carles Magraner et Fabio Bonizzoni, et d'ensembles comme La Capella Reial de Catalunya, Hespèrion XXI, Al Ayre Español, Los Músicos de su Alteza, l'Ensemble Gilles Binchois, l'Orchestre Baroque de Séville, La Risonanza, Capriccio Barockorchester, La Colombina, La Capella de Ministrers, entre autres. Il a chanté dans les salles et les festivals les plus importants – Festival de Peralada, Styriarte de Graz, Festival d'Innsbruck, Palau de la Música de Barcelone, Festival d'Utrecht, Festival de musique ancienne d'Anvers, Los Siglos de Oro de Caja Madrid, etc. En juin 2006, il fait ses débuts au Teatro Real de Madrid avec l'opéra *Dulcinea* de Mauricio Sotelo. En 1998, il fonde, avec Ariel Abramovich, l'ensemble El Cortesano, qui se consacre à la musique de la Renaissance. Sa discographie en tant que soliste comprend les disques *El Parnasso* (Arcana 316), *Motets de Willaert* (Stradivarius) et le *Misteri d'Elx*. Il a également participé aux enregistrements *Carlos V Emperador* et *Villancicos coloniales* (chez Alia Vox, sous la direction de Jordi Savall), *Jupiter y Semele* (chez Harmonia Mundi Ibérica, sous la direction d'Eduardo López Banzo, avec l'ensemble Al Ayre Español) et *Música de zeballos* (sous la direction de Dominique Vellard). Il est professeur de chant à la Muestra de Música Antigua d'Arcena et donne des cours d'été à l'Université de Salamanque.

Gabriel Díaz

Né à Pilas (Séville) en 1983, Gabriel Díaz commence des études de piano avant de se consacrer pleinement au chant et à l'interprétation historique. Il bénéficie de l'enseignement de Carlos Mena et Lambert Climent dans le cadre du projet « Coro Barroco de Andalucía ». Par la suite, il poursuit ses études au Trinity College of Music (Londres) auprès du contreténor Timothy Travers-Brown. Il a également suivi les cours de Robert Harre-Jones, Furio Zanasi et Angus Davidson. Il travaille régulièrement avec des formations comme Musica Ficta, La Capella Reial de Catalunya, La Capilla Real de Madrid, La Capilla Peñaflores, La Grande Chapelle, Les Sacqueboutiers de Toulouse, Los Músicos de su Alteza, Armoniosi Concerti, Conductus Ensemble, La Hispanoflamenco, Musica Saeculorum, Vox Luminis, etc. Il s'est produit dans de nombreux festivals et salles de concerts – Festival de Musique Ancienne de Séville, Festival de Musique Ancienne de Úbeda y Baeza, Festival de Musique Espagnole de Cadix, Festival de Musique Ancienne de La Laguna (Tenerife), Festival de Musique Ancienne de Gijón, Auditorio Nacional de Madrid, Auditorio de Saragosse, Festival Mozart de La Corogne, Festival d'Art Sacré de Madrid, Auditorio de Santiago, Festival de Musique Ancienne de Greenwich, National Theatre (Londres), Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Cité de la Musique, De Singel d'Anvers, Abbaye de Noirlac, Musica Sacra à Maastricht, Festpielhaus de Baden-Baden,

Festival Bach de Leipzig, Styriarte de Graz (Autriche), Institut Cervantès de Bruxelles, Festival International Cervantino (México), Festival de Musique Ancienne de Lima (Pérou), etc. Il a été invité à donner des cours par différentes institutions musicales et a enregistré pour des labels discographiques comme Lauda Música, Enchiriadis, NB producciones et Alpha.

Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó est né à Barcelone et a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya, de Hespèrion XXI et d'Al Ayre Español sous la direction de Jordi Savall. Il se produit aussi avec des ensembles comme Les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice, l'Ensemble Baroque de Limoges ou Il Fondamento, avec lesquels il a donné des concerts et réalisé des enregistrements en de nombreuses occasions en Europe, au Mexique et aux États-Unis. En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messe de Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel ou encore la *Messe en si mineur* de Bach. Dans le domaine de l'oratorio, il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de

nombreux chefs outre Jordi Savall : Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros-Marbà, Andrew Parrot, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken, Reiner Goebel et bien d'autres. Il a par ailleurs participé à de nombreux enregistrements chez Astrée-Auvidis, Audivis, Alia Vox, Fonti Musicali, Harmonia Mundi, Sony Classical ou Deutsche Harmonia Mundi.

Francisco Fernández-Rueda

Le ténor Francisco Fernández-Rueda est né à Séville. Il débute sa formation musicale comme clarinetiste et découvre le chant au sein du Coro Barroco de Andalucía (CBA) et du Chœur de chambre Juan Navarro Hispalensis. Il obtient un master de philologie française à l'Université de Séville. Parallèlement, il est admis dans la classe de chant de Lambert Climent et aborde le lied avec Francisco Poyato, Lynne Dawson et Assumpta Mateu à l'École Supérieure de Musique de Catalogne (ESMUC), puis se perfectionne auprès de Raphaël Sikorski, David Jones et Bertrand Hallary à Paris. Lauréat du deuxième Concours de Chant de la Fondation Valvi (Géronne), Francisco Fernández-Rueda a donné plusieurs récitals avec le pianiste Francisco Poyato. Il est également titulaire de la bourse de la Fondation Victoria-de-los-Ángeles pour les jeunes chanteurs. Il collabore fréquemment avec Les Arts Florissants, La Capella Reial de Catalunya, Al Ayre Español, Les Sacqueboutiers de Toulouse, Capella de Ministrers, Speculum, La Grande Chapelle, Canto Coronato ou

l'ensemble hollandais La Primavera. Il est aussi membre fondateur de l'ensemble vocal Qvinta Essència, spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance espagnole. En tant que soliste, Francisco Fernández-Rueda se produit régulièrement au Festival Haendel de Halle, au Festival de Beaune, au Festival de Pâques de Lucerne, au Festival Vie Stellae de Saint-Jacques-de-Compostelle, au Festival de Musique Ancienne de Barcelone et Séville (FEMAS), au Festival Los Siglos de Oro de la Fondation Caja Madrid, Festival de Montfaucon-Besançon, ainsi que dans des salles prestigieuses telles que la Cité de la musique, l'Auditorio Nacional de Música de Madrid, le Festpielhaus de Baden-Baden ou l'Auditori de Barcelone. Il fait partie de la 5^e édition du Jardin des Voix (2011), ce qui lui permet de participer à la recréation de la mythique production d'*Atys* de Lully avec Les Arts Florissants et William Christie (Opéra-Comique, Théâtre de Caen, Opéra de Bordeaux, Opéra Royal de Versailles, Brooklyn Academy of Music). Il a chanté sous la direction de Jordi Savall, William Christie, Lluís Vilamajó, Paul Agnew, Eduardo López-Banzo, Ernesto Schmieid et Massimiliano Toni, et compte à son répertoire la Messe en si mineur et plusieurs cantates de Bach, les Membra Jesu Nostri de Buxtehude, le rôle de Leonato dans l'opéra *Alessandro* de Haendel et celui du Pastore dans l'*Orfeo* de Monteverdi, ainsi que les *Vespro della Beata Vergine*. Cette saison, Francisco Fernández-Rueda chante le rôle-titre

de *Dido & Aeneas* (Forma Antiqua) à Oviedo et Castellón et enregistre *Tonos Humanos* avec le harpiste Manuel Vilas pour le label Naxos.

Víctor Sordo

Né à Badajoz, Víctor Sordo fait des études de piano au Conservatoire de cette ville auprès de Guadalupe Rey, puis de direction chorale au Conservatoire de Séville auprès de Ricardo Rodríguez. Après une carrière d'accompagnateur au piano et de chef de chœur, il entame des études de chant au cours de différents ateliers avec des chefs comme Peter Phillips, Owen Rees, Fernando Eldoro, Graham O'Reilly, Marcel Peres, Tamara Brooks, Xavi Díaz, Javier Busto, Marco Berrini, Marco Simoncini, Giuseppe Malozzi, Albert Alcaraz, Julio Domínguez, etc. Par la suite, il fait une formation individuelle de chanteur avec María Coronada Herrera et se spécialise ensuite dans le répertoire renaissant et baroque auprès de Jan Van Elsacker, Isabel Álvarez, Miguel Bernal, Jordi Ricart, Lambert Climent ou Kevin Smith, et actuellement avec Bart Vandeweghe. Au cours de cette période de formation, il aborde des rôles comme Un Marin (*Dido & Aeneas* de Purcell), Tamino (*La Flûte enchantée* de Mozart), Don Ottavio (*Don Giovanni* de Mozart) ainsi que Postiglione (*La Fiancée de l'Ouest* de Puccini). Il a également chanté le répertoire d'oratorio en tant que soliste dans le rôle de l'Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* de Johann Sebastian Bach, dans le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti, la *Messe en sol* de Schubert

et *Le Reniement de saint Pierre* de Charpentier (rôle de Jésus), sous la direction de Ricardo Solans, Francisco Rodilla, Josep Cabré, Amaya Añúa et Martí Sanmartí. Dans le domaine de la musique contemporaine, il s'est produit en tant que soliste avec le Zahir Ensemble, dirigé par Juan García. Il a travaillé sous la direction de chefs d'orchestre tels que Pedro Halffter, Maurizio Benini, John Nelson, Ramón Torrelledó, Miguel Roa ou Rafael Frübbeck de Burgos. Il a chanté au sein du Chœur de l'Orchestre d'Extremadura dirigé par Amaya Añúa, du Chœur Amadeus dirigé par Alonso Gómez ainsi que pour des ensembles comme Kalenda Maya, Vocal Protus, V Pars ou la Schola Gregoriana Hispalensis, entre autres. Actuellement, il est membre de l'ensemble Novalux dirigé par Josep Cabré, qui se consacre au répertoire antérieur au XVIII^e siècle et avec lequel il s'est produit dans de nombreux festivals de musique ancienne tant en Espagne qu'en France et en Allemagne. Par ailleurs, il collabore avec divers ensembles et chefs tels que le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe, Frans Brüggen), La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), le Coro Barroco de Sevilla (Lluís Vilamajó) ou le Quatuor La Colombina.

Marco Scavazza

Marco Scavazza a étudié au Conservatoire Francesco Venezze de Rovigo. Il y a obtenu ses diplômes de cor d'harmonie et de chant d'opéra ; dans le même temps, il a appris l'art d'accorder et de

réparer les instruments à clavier. Il se perfectionne dans la classe d'Erik Battaglia, où il obtient un premier prix de musique vocale d'ensemble. Dès lors, très impliqué dans l'étude de la technique vocale et de la musique ancienne, il collabore avec des chefs d'orchestre initiés à ces répertoires – Jordi Savall, Andrew Lawrence King, Claudio Abbado, Rinaldo Alessandrini, Fabio Biondi... De grands festivals italiens et étrangers lui ouvrent leurs portes. En 2006, il incarne Masetto (*Don Giovanni* de Mozart) avec La Petite Bande dirigée par Sigiswald Kuijken, au Concertgebouw de Bruges notamment. En 2008, il interprète Jupiter, Evagoras et le Premier Marin dans *La Virtù degli Strali d'Amore* de Francesco Cavalli. L'œuvre, inédite jusqu'alors, est créée au Teatro Malibran de Venise dans le cadre de la saison lyrique de La Fenice, sous la direction de Fabio Biondi. En septembre 2009, il chante les rôles d'un Berger et d'un Esprit dans *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi à La Scala de Milan dans une mise en scène de Robert Wilson et sous la direction de Rinaldo Alessandrini. Marco Scavazza compte une abondante discographie à son actif – *l'Orfeo* de Monteverdi (Naïve – Rinaldo Alessandrini et Concerto Italiano), les *Vêpres de l'Assomption* de Vivaldi (Naïve – Rinaldo Alessandrini et Concerto italiano), les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi (Challenge Classics – Sigiswald Kuijken et La Petite Bande), *Prophetiae Sibyllarum* de Roland de Lassus (Stradivarius – Ensemble De Labyrintho dirigé par Walter Testolin). Avec Cantica Symphonia (dirigé par

Giuseppe Maletto), il a remporté cinq « Diapasons d'or ». Marco Scavazza se montre éclectique dans ses choix : il aborde volontiers le répertoire contemporain. Il a enregistré pour Tactus la *Passion selon saint Marc* de Claudio Ambrosini et le DVD *Mister Me* du compositeur Luca Mosca. Marco Scavazza est l'un des membres fondateurs de l'association musicale Consortium Carissimi, spécialisée dans la transcription, l'enregistrement et la diffusion de la production musicale de l'école romaine. Depuis 1998, il est le chef de chant du Chœur polyphonique de Rovigo. Il a récemment fondé la Nuova Accademia degli Addormentati, ensemble vocal de chambre réunissant les plus jeunes voix du Chœur polyphonique de Rovigo.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich étudie la flûte traversière au conservatoire de sa ville natale et poursuit en parallèle des études de composition et de chant. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, collaborant en tant que soliste avec des ensembles comme The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico ou l'Ensemble Chiaroscuro, et sous la direction de chefs comme Frans Brüggen, Andrew Parrot, Alan Curtis ou Rinaldo Alessandrini. Depuis 1986, il collabore avec Jordi Savall. Il a fait ses débuts à l'opéra au Théâtre du Liceu de Barcelone dans *l'Orfeo* de Monteverdi. Il a réalisé près d'une centaine d'enregistrements, chez

Decca, Opus 111, Tactus, Stradivarius ou Alia Vox, entre autres.

Josep-Ramon Olivé i Soler

Né à Barcelone en 1988, Josep-Ramon Olivé i Soler débute ses études musicales à l'Escolania de Montserrat (formation chorale et vocale, piano et violoncelle). En 2010, il termine des études supérieures de direction chorale à l'École Supérieure de Musique de Catalogne (ESMUC) dans les classes de Josep Vila et de Johan Duijck. Il est actuellement en dernière année d'études supérieures de chant classique à l'ESMUC auprès de Mireia Pintó. Il participe à des master-classes de Lynne Dawson, Luigi Alva, Teresa Berganza, Kurt Widmer et Rudolf Piernay. Il collabore régulièrement avec des ensembles comme le Chœur Baroque d'Andalousie (Lluís Vilamajó), le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe) et La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall). Au concert, il se produit en tant que soliste dans *Come ye sons of art* et *Ode for St Cecilia's Day* de Purcell, *Un requiem allemand* de Brahms, le *Requiem* de Fauré, le *Requiem* de Bruckner, le *Requiem* et les *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart, la *Messe en sol majeur* de Schubert, le *Dixit Dominus* de Haendel ainsi que le *Magnificat*, des cantates, la *Messe en si mineur* et l'*Oratorio de Noël* de Johann Sebastian Bach. À l'opéra, il chante *Les Noces de Figaro* (Le Comte) de Mozart, *Dido & Aeneas* (Aeneas) de Purcell, *Die Fledermaus* (Frank) de Johann Strauss II, *Dialogues des carmélites* (Le Marquis de la Force) de Poulenc, *La Serva padrona* (Uberto)

de Pergolèse... Il aborde aussi le lied, entre autres les cycles des *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler et *Die schöne Müllerin* de Schubert. En 2008, il remporte le premier concours pour jeunes chanteurs organisé par l'ACPC, en 2009 le 7^e Concours de Chant Lyrique de Premià de Mar et, en 2011, il reçoit le Prix des jeunes talents du 19^e Concours Mirabent i Magrans. En 2008, en compagnie de jeunes chanteurs et du pianiste Alan Branch, il enregistre un CD de chansons populaires catalanes et espagnoles pour la collection « Victoria de los Ángeles » de Columna Musicá. En novembre 2010, il grave un disque consacré au compositeur catalan Josep Mir i Llussà avec l'ensemble La Xantria. En septembre et octobre 2011, il participe à l'Académie baroque européenne d'Ambronay avec la *Messe en si mineur* de Bach dirigée par Sigiswald Kuijken et chante en Italie, en France, en Belgique et au Portugal. Il se produira bientôt avec l'ensemble espagnol La Cantoría Hispánica, ainsi qu'avec le Chœur et l'Ensemble Collegio Ghislieri Pavia dirigés par Giulio Prandi, et avec l'Orchestre de la Ville de Grenade dirigé par Salvador Mas.

Pierre Hamon

Pierre Hamon est reconnu depuis de nombreuses années comme un éminent joueur de flûte à bec, mais aussi comme un spécialiste de la musique médiévale. Son parcours n'est pas académique. D'abord autodidacte, il se perfectionne auprès de Walter Van Hauw à Amsterdam, tout en débutant

une carrière professionnelle au sein des ensembles Guillaume de Machaut de Paris et Gilles Binchois. Il joue ou a joué régulièrement avec des formations de réputation internationale telles que Les Arts Florissants, Il Seminario Musicale, A Sei Voci, l'Ensemble Fitzwilliam... Depuis quelques années, il est régulièrement invité par Jordi Savall à collaborer à Hespèrion XXI et au Concert des Nations. En 1989, il participe avec Brigitte Lesne et Emmanuel Bonnardot à la fondation de l'Ensemble Alla Francesca, avec lequel il a effectué de nombreux enregistrements et donné des concerts un peu partout dans le monde. Il se produit régulièrement en solo et en duo avec les percussionnistes Carlo Rizzo ou Bruno Caillat. Curieux de musique, du médiéval au contemporain, mais aussi des musiques traditionnelles et extra-européennes, et friand de rencontres, il a progressivement élargi le champ de sa technique de souffleur au jeu des flûtes doubles du Rajasthan, de l'association flûte et tambour et de diverses cornemuses. Depuis 1997, il étudie la flûte traversière *bansuri* et la musique indienne auprès du grand maître Hariprasad Chaurasia. Professeur de flûte à bec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il a été invité en 1999-2000 et 2000-2001 à enseigner la flûte médiévale à la Schola Cantorum Basiliensis.

Haig Sarikouyoumdjian

Né en 1985, Haig Sarikouyoumdjian débute le *duduk* (hautbois arménien)

à l'âge de 13 ans. Il effectue de nombreux séjours auprès de maîtres en Arménie, où il apprend la technique de l'instrument, avec toutes ses nuances de timbre, et le répertoire traditionnel, avec toutes ses subtilités (intervalles, intonations, ambiguïtés et multiplicités rythmiques, travail de l'ornement, développement des modes). Il collabore jusqu'en 2004 avec un ensemble traditionnel arménien, sous la direction de Gagik Mouradian, qui l'a profondément marqué par son approche de la musique. Il travaille actuellement sur différents projets dont Medjlis, où la musique arménienne rencontre le jazz et la musique contemporaine, et un trio de musique traditionnelle d'Arménie.

Guy Ferber

Guy Ferber est un trompettiste renommé, médaille d'or de l'ENM de Colmar et premier prix interrégional de l'ENM de Mulhouse. Il obtient en 1989 le premier prix du CNSM de Lyon. En 2001, il remporte également le premier prix du Concours international de trompette baroque de Bad-Säckingen. Professeur de trompette à l'ENM de Colmar, Guy Ferber occupe le poste de première trompette au sein de nombreux ensembles – Le Concert des Nations (Jordi Savall), le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe), l'Orchestre Baroque de Stuttgart (Frieder Bernius), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), l'Ensemble Balthasar Neumann (Thomas Hengelbrock), Le Concert Français (Pierre Hantai), Café Zimmermann...

Il a participé avec ces différentes formations à de nombreux concerts à travers le monde et a réalisé des enregistrements tant pour le disque que pour de nombreuses radios et chaînes de télévision.

René Maze

Premier prix de trompette et de musique de chambre au CNR de Versailles dans la classe de Roger Delmotte, René Maze débute sa carrière en tant que trompette solo à l'Orchestre National de Lyon. Il participe par la suite à des concerts au sein d'orchestres régionaux, avec l'ensemble L'itinéraire et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il enseigne la trompette moderne et naturelle. Spécialiste de musique ancienne, il évolue désormais au sein de formations comme Les Arts Florissants (William Christie), Le Concert des Nations (Jordi Savall), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), l'Orchestre Baroque de Stuttgart (Frieder Bernius), le Collegium Vocale de Gand (Philippe Herreweghe), La Grande Écurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), le Swiss Consort, Le Parlement de Musique, La Capilla Real de Madrid, Café Zimmerman... Il occupe régulièrement le poste de soliste au sein de l'Orchestre de l'Orangerie, du Concert Royal et de nombreuses formations. Depuis 2005, il est professeur à la Schola Cantorum de Bâle.

Jean-Pierre Canihac

Membre fondateur des Sacqueboutiers, soliste de plusieurs ensembles internationaux, Jean-Pierre

Canihac joue régulièrement sous la direction de Jordi Savall, Jean-Claude Malgoire, Nikolaus Harnoncourt, René Clemencic, Andrew Parrott, William Christie, Philippe Herreweghe...

Après des études aux conservatoires de Toulouse, Versailles et Paris (avec Maurice André), Jean-Pierre Canihac, titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement musical en 1970, est nommé professeur au Conservatoire National de Région de Toulouse. Il est l'un des premiers en France à s'intéresser à l'étude et à la pratique des cuivres anciens. Il enseigne le cornet à bouquin et la trompette naturelle dans diverses académies internationales de musique ancienne – Saintes, Genève, Barcelone, Daroca. En 1989, il est nommé professeur au département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Lyon.

Béatrice Delpierre

Après un diplôme de hautbois et de flûte à bec et une licence de musicologie, Béatrice Delpierre se tourne vers la musique ancienne et étudie durant 3 ans auprès de Michel Piguet à la Schola Cantorum de Bâle. Elle rejoint alors la Compagnie Maître Guillaume avec laquelle elle donne des spectacles et réalise des enregistrements. Parallèlement à son activité d'enseignante, elle joue désormais du hautbois baroque et de la flûte à bec dans des orchestres comme La Simphonie du Marais, Le Poème Harmonique ou Le Parlement de Musique, et les instruments à anche de la Renaissance au sein des ensembles Dulzainas, Le Jardin

de Musique, The Orchestra of the Renaissance, le Huelgas Ensemble et Hespèrion XXI. Elle participe également à divers enregistrements pour plusieurs labels et à de nombreuses tournées à travers le monde.

Jean-Noël Catrice

Flûtiste de l'ensemble Les Ménestriers dans les années 1980, Jean-Noël Catrice se perfectionne ensuite à Bâle auprès de Michel Piquet et étudie les instruments à anche de la Renaissance au Centre de Musique Ancienne de Genève avec Lorenzo Alpert. La pratique de ces différents instruments l'amène à participer à de nombreux concerts, spectacles, bals Renaissance et enregistrements avec des ensembles tels que La Compagnie Maître Guillaume, Dulzainas, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Hespèrion XXI, The Orchestra of the Renaissance, Le Parlement de Musique et, plus récemment, Le Jardin de Musique, qu'il a créé avec Béatrice Delpierre. Avec ces formations, il joue dans différents festivals et notamment à Ambronay, Bruges, Chambord, Essaouira, Florence, Francfort, Madrid, Mexico, New York, Orte, Paris, Rabat, Utrecht... Titulaire du Certificat d'Aptitude, Jean-Noël Catrice enseigne la flûte à bec au Conservatoire Gaston-Litaize de Montereau ainsi qu'au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-la-Reine/Sceaux où il dirige un des très rares orchestres de flûtes à bec de France, Concerto di Flauti.

Daniel Lassalle

Né à Lavelanet, Daniel Lassalle obtient le premier prix de trombone au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1984. Très jeune, il devient membre de l'ensemble Les Sacqueboutiers de Toulouse, dont il est resté un pilier majeur. Depuis plus de vingt ans, il collabore également avec Jordi Savall et ses ensembles Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Par ailleurs, il travaille avec des chefs tels que Michel Corboz et l'Ensemble Vocal de Genève, Jean-Claude Malgoire et La Grande Ecurie et La Chambre du Roy, Philippe Herreweghe et La Chapelle Royale, William Christie et Les Arts Florissants. Avec ces ensembles, il effectué des tournées internationales qui l'ont amené à se produire à travers l'Europe, les États-Unis, l'Australie, l'Amérique latine, le Canada ou le Japon, et enregistré des disques et des programmes de radio pour des labels de grande renommée. Il est professeur de sacqueboute au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et professeur de trombone au Conservatoire National de Région de Toulouse.

Frédéric Lucchi

Frédéric Lucchi est né en 1975 à Dijon. Après des études de trombone, il intègre l'Orchestre des Équipages de la Flotte de Brest et il collabore avec l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Provence-Alpes-Côte-d'Azur... Parallèlement, il découvre la sacqueboute et décide

de se perfectionner dans la classe de Daniel Lassalle au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il obtient en 2005 le Diplôme National d'Études Supérieur de Musique spécialisation sacqueboute. Dès lors, il participe à de nombreuses productions avec plusieurs ensembles de musique ancienne, notamment Hespèrion XXI (Jordi Savall), Les Sacqueboutiers de Toulouse (Jean-Pierre Canihac), Les Arts Florissants (William Christie), Concerto Vocale de Gand (René Jacobs), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire)...

Josep Borràs

Né à Terrassa, en Catalogne, Josep Borràs a étudié le basson à Barcelone auprès de Joan Carbonell et s'est, parallèlement, initié à la musique ancienne auprès d'Enric Gisbert. Il a poursuivi sa formation à Bâle, en Suisse, à la Musik-Akademie (basson moderne) et à la Schola Cantorum (modalités historiques de cet instrument). De retour à Barcelone, il a fait partie de l'Orchestre de Chambre du Teatre Lliure ainsi que de divers ensembles de musique ancienne, parmi lesquels les ensembles dirigés par Jordi Savall – Hespèrion XXI et Le Concert des Nations. Il collabore également régulièrement avec des formations comme le Concentus Musicus Wien (Nikolaus Harnoncourt), La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe), l'Ensemble Zefiro, Les Sacqueboutiers de Toulouse, le Grup Al.légoria, le Rare Fruits Council (Manfredo Kraemer). Parallèlement à

ses activités d'interprète, Josep Borràs a présenté une thèse de doctorat en musicologie à l'Université Autonome de Barcelone sur l'organologie du basson. Dans le domaine de la pédagogie, en plus de son travail de professeur titulaire aux conservatoires de Badalona et Terrassa, il a été invité à donner des cours dans divers centres d'études en Europe et en Amérique du Nord. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements (où il intervient souvent comme soliste) dans un répertoire pour le basson qui couvre une large période de la Renaissance jusqu'à nos jours. En 1995, son enregistrement des concertos de Vivaldi pour basson et orchestre a été récompensé au MIDEM de Cannes. Depuis l'an 2000, il est chef du département de musique ancienne de l'École Supérieure de Musique de Catalogne.

Sergi Casademunt

Né à Barcelone et formé à l'Escolania de Montserrat, Sergi Casademunt se passionne depuis son enfance pour tout ce qui touche à la musique. Il se produit au sein des ensembles dirigés par Jordi Savall – Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Il dirige et fait partie de La Confraria de Músics et de l'Orquestra Barroca Catalana, en tant que violoncelliste et gambiste. Également musicologue, Sergi Casademunt publie de nombreux articles et transcriptions. Il est membre de la Societat Catalana de Musicologia de l'Institut d'Études Catalanes. Facteur d'instruments, il est

l'un des rares gambistes à jouer ses propres instruments.

Imke David

Imke David débute la viole de gambe à l'âge de 5 ans. Peu de temps après, elle joue dans le consort de violes de gambe formé par sa famille. Elle se perfectionne ensuite à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Jordi Savall. Depuis plusieurs années, elle se produit lors de festivals internationaux, d'enregistrements radiophoniques, télévisuels et discographiques, tant en Europe qu'aux États-Unis, en Amérique latine, en Israël ou au Japon. Elle joue aussi bien comme soliste qu'au sein d'ensembles prestigieux de musique ancienne – Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya (dirigés par Jordi Savall), Concerto Vocale (dirigé par René Jacobs), Cantus Köln (dirigé par Konrad Junghänel)... En 1989, elle fonde avec son frère, le cornettiste Gerhard David, l'ensemble Consort of Seaverall Friends pour interpréter la musique du XVII^e siècle. Elle manifeste un intérêt particulier pour l'aspect théâtral de la musique, ce qui l'amène à participer à de nombreuses représentations d'opéras aux côtés de musiciens comme René Jacobs ou Jordi Savall. En plus de la viole de gambe, elle joue fréquemment de la *lira da gamba*, un instrument italien à 16 cordes qu'elle a contribué à faire connaître à travers l'ouvrage qu'elle lui a consacré. Imke David est lauréate du Concours international du Festival Musica Antiqua de Bruges 1996. En 1997, elle a obtenu le Prix Orpheus consacrant un jeune artiste.

Philippe Pierlot

Philippe Pierlot est né à Liège (Belgique). Après un apprentissage en autodidacte de la guitare et du luth, il s'intéresse à la viole de gambe, qu'il étudie auprès de Wieland Kuijken. Il dirige le Ricercar Consort et se consacre principalement au répertoire du XVII^e siècle, permettant au public de découvrir des compositeurs et des œuvres d'une grande valeur artistique. Son répertoire inclut également des œuvres contemporaines, dont un grand nombre lui ont été dédiées, et il est l'un des rares interprètes à jouer du baryton, un instrument peu connu pour lequel Haydn a composé près de 150 pièces. Il a édité et ainsi fait revivre plusieurs opéras, dont *Il Ritorno d'Ulisse* (donné au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, au Lincoln Center de New York, au Hebbel Theater de Berlin et au Festival de Melbourne, entre autres). Il a aussi produit *Le Sémélé* de Marin Marais et *La Passion selon saint Marc* de Bach. Ses derniers enregistrements ont été consacrés aux divertimentos de Haydn pour le baryton (réalisés avec Rainer Zipperling et François Fernandez), aux sonates de Bach pour basse de viole et clavecin, à *La Gamme* de Marin Marais et, plus récemment, à des œuvres du compositeur anglais William Lawes. Philippe Pierlot enseigne aux conservatoires de La Haye et de Bruxelles.

Andrew Lawrence-King

Le harpiste Andrew Lawrence-King est un interprète de musique ancienne très recherché. En tant que

chef dirigeant depuis le continuo (à la harpe, à l'orgue, au clavecin ou au psaltérion), il a interprété de nombreux opéras et des oratorios à La Scala de Milan, à l'Opéra de Sydney, au Casals Hall de Tokyo, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Carnegie Hall de New York et au Palacio de Bellas Artes de Mexico. En 1994, il fonde l'ensemble The Harp Consort, avec lequel il a enregistré une série de CD récompensés par de nombreux prix. Ces disques couvrent un répertoire qui va des chansons médiévales traditionnelles aux danses sud-américaines en passant par de nombreux opéras baroques. Andrew Lawrence-King est aussi le principal chef invité du Concerto Copenhagen. Il enseigne à la Guildhall School of Music and Drama de Londres ainsi qu'à l'Académie Royale de Musique de Copenhague. Navigateur émérite, il préside l'Association Royale de Yachting dont le certificat d'« Ocean Yachtmaster » est convoité. Il passe la plupart de son temps libre à bord de son bateau *Continuo*.

Xavier Díaz-Latorre

Xavier Díaz-Latorre est né à Barcelone en 1968. Il étudie la guitare auprès d'Oscar Ghiglia à la Musikhochschule de Bâle, dont il obtient le diplôme en 1993. Plus tard, son intérêt pour la musique ancienne l'amène à étudier le luth auprès d'Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle. Il a été lauréat de divers prix d'interprétation en Espagne et en France. Depuis 1995, il se produit régulièrement en tant que soliste dans des productions d'opéras

baroques – *Semele* de Haendel à la Staatsoper de Berlin avec l'Akademie für Alte Musik dirigée par René Jacobs, *l'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre Goldoni de Florence, au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, au Covent Garden de Londres, à Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et à la Brooklyn Academy of Music de New York avec le Concerto Vocale dirigé par René Jacobs, puis au Teatro Real de Madrid et au Liceu de Barcelone avec le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall. Il a aussi participé à la production de *Solimano* de Hasse à la Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Dresde avec le Concerto Köln dirigé par René Jacobs ainsi qu'à *La Serva padrona* de Pergolèse à la Philharmonie de Berlin et au château de Ludwigsburg avec le Balthasar Neumann Ensemble dirigé par Thomas Hengelbrock. On peut encore citer *Dal male il bene* d'Antonio Maria Abbadini et Marco Marazzoli au Landestheater d'Innsbruck avec le Concerto Vocale dirigé par Attilio Cremonesi ou encore *Don Chiscote della Mancia in Sierra Morena* de Francesco Bartolomeo Conti avec l'Orchestre Baroque de l'Université de Salamanque dirigé par Wieland Kuijken. Il a participé à de nombreux festivals en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Corée du Sud. Il se produit au sein d'ensembles comme Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya ou Le Concert des Nations (direction Jordi Savall), et est membre associé de La Terza Pratica, ensemble de chambre dédié à l'étude et à l'interprétation de la musique italienne des XVII^e et XVIII^e siècles. Il

est également membre fondateur de Laberintos Ingeniosos, groupe vocal et instrumental qui se consacre à la musique espagnole du Siècle d'or. Xavier Díaz-Latorre a participé à de nombreux enregistrements. Son premier disque en tant que soliste, enregistré avec la collaboration du percussionniste Pedro Estevan, est dédié au compositeur aragonais Gaspar Sanz. Il a été fréquemment invité à donner des cours dans des villes d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'Amérique et de Suisse, ainsi qu'à Séoul. Il est professeur titulaire de luth, basse continue et musique de chambre à l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMUC), ainsi qu'au Conservatoire Isaac Albéniz de Gérone.

Michaël Grébil

Musicien au parcours éclectique, Michaël Grébil oscille en permanence entre divers mondes musicaux. D'un côté, il se passionne pour le répertoire médiéval et se produit avec de nombreux ensembles et plus particulièrement avec Alla Francesca (Brigitte Lesne, Pierre Hamon). Il joue du luth médiéval, du cistre, de la vielle à archet, des percussions digitales. De l'autre, il navigue à travers les univers sonores électroniques. Il compose et travaille notamment pour la danse et le théâtre contemporain. Il enregistre sur le label de John Zorn (Tzadik) un disque avec la chanteuse Zahava Seewald. Michel Grébil est à la recherche d'un subtil alliage entre tradition et modernité, éloigné de toute convenance.

Luca Guglielmi

Luca Guglielmi est né à Turin en 1977. Depuis 1993, se produit en tant que soliste dans le monde entier au clavecin, à l'orgue, au clavicorde et au pianoforte, et collabore avec des musiciens comme Jordi Savall, Cecilia Bartoli ou Sara Mingardo, et des ensembles comme Il Giardino Armonico ou l'Ensemble Zefiro. Luca Guglielmi est également pédagogue (stages de musique ancienne d'Urbino, Pamparato, San Feliu de Guixols et Barbaste), compositeur, chef de chœur et d'orchestre. Il a reçu une Mention honorable au XII^e Concours International de Bruges (1998). Luca Guglielmi a bénéficié de l'enseignement de Ton Koopman, Patrizia Marisaldi, Vittorio Bonotto, Eros Cassardo, Sergio Pasteris et Alessandro Ruo Rui. Depuis 1997, il est l'assistant de Jordi Savall avec lequel il joue régulièrement en duo, ainsi qu'en trio avec Rolf Lislevand. Il collabore également avec l'Ensemble La Fenice de Jean Tubéry et le Ricercar Consort de Philippe Pierlot. Luca Guglielmi a fondé en 2005 le Concerto Madrigalesco, ensemble vocal et instrumental sur instruments originaux qui se consacre à la musique de 1500 à 1800, et plus particulièrement sur le répertoire avec clavier obligé et le Seicento italien. Il a à son actif plus de 40 enregistrements en tant que soliste et en ensemble.

Dimitri Psonis

Dimitri Psonis débute à Athènes, sa ville natale, ses études d'analyse musicale, harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments

populaires grecs. Il les poursuit à Madrid, où il obtient le titre supérieur de percussion et de pédagogie musicale au Conservatoire Supérieur de Musique. Il suit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de marimba avec Robert Van Sice et Peter Prommel, et de musique contemporaine avec Iannis Xenakis. Il collabore avec le Chœur National de RTVE, avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la Communauté de Madrid, de Valladolid, et avec l'ensemble de musique contemporaine Círculo. Il est membre fondateur des ensembles de percussion Krustá, Aula del Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il a collaboré avec le Teatro Clásico Nacional sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre *Fuenteovejuna* et *La Gran Sultana* ainsi qu'avec la compagnie de théâtre Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il a réalisé des enregistrements pour RNE et TVE et enregistré la bande sonore de divers films. Il collabore avec de nombreux ensembles de musique ancienne : Hespèren XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, Orchestre Baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie dans différentes écoles de musique et conservatoires, ainsi que des conférences sur la musique orientale. Il a accompagné de nombreux chanteurs et musiciens, parmi lesquels Elefthería Arvanitaki, María del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxariño. Ces dernières années, il s'est consacré à l'étude

et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire de Grèce et de Turquie, ainsi qu'à ses instruments : *santur* et *tar* iraniens, *saz* et *oud* turcs, *santuri* et *lauto* grecs et tous les instruments à percussion de cette région (*zarb*, *riq*, *bendir*...). Il a fondé l'ensemble Metamorfosis et, plus tard, Misrab, avec Pedro Estevan et Ross Daly.

Pedro Estevan

Après des études de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, Pedro Estevan se perfectionne à Aix-en-Provence en percussion contemporaine auprès de Silvio Gualda et en percussion africaine avec le maître sénégalais Doudou Ndiaye Rose ; ceci en même temps que l'étude de la technique des *hand-drums* avec Glen Vélez. Il est membre fondateur de l'Orchestre de las Nubes et du Groupe de percussions de Madrid. Il a collaboré avec de nombreux orchestres : l'Orchestre National d'Espagne, RTVE, l'Orchestre symphonique de Madrid, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre du XVIII^e siècle, ainsi qu'avec les ensembles Koan, les Sacqueboutiers de Toulouse, Paul Winter Consort, Camerata Iberia, AnLeUT Música, Accentus, Sinfonye, l'Ensemble Baroque de Limoges, The Harp Consort, l'Ensemble Kapsberger, Orphénica Lyra, Mudéjar et l'Orchestre Baroque de Seville. Musicien éclectique, il s'intéresse particulièrement à la musique ancienne – Hespèren XXI, Le Concert des Nations, Laberintos Ingeniosos –, ainsi qu'à celle de son époque avec

l'ensemble *Rarafonía*. En tant que soliste, il a donné des concerts avec l'Orchestre de Chambre National d'Espagne et avec l'Orchestre Reina Sofía. Il a participé aux festivals de Milano-Poesía, de Brisbane en Angleterre, Nafarroako-Jaialdiak, ainsi qu'à divers cycles de musique actuelle consacrés aux percussions. Il est intervenu dans plusieurs spectacles de théâtre avec Lluís Pasqual et Nuria Espert. Il a composé la musique d'*Alesio* de García May et de *La Grande Sultane* de Cervantes, sous la direction d'Adolfo Marsillach. Il a également été directeur musical du spectacle *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de Vega, dirigé par Lluís Pasqual pour le théâtre de l'Odéon. Il a enregistré pour diverses radios et chaînes de télévision du monde entier et a également participé à plus d'une centaine de disques. Il est professeur de percussion historique à l'Escuela Superior de Música de Catalunya (ESMUC).

Michèle Claude

Interprète reconnue de musique ancienne, la percussionniste Michèle Claude collabore avec Jordi Savall, Le Poème Harmonique, L'Arpeggiatta, Philippe Jaroussky, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, la Grande Ecurie... Elle joue également de la musique du monde (Abed Azrié – Syrie, Tokiko Kato – Japon, Khaled – Algérie...), de la musique contemporaine (commandes, créations), de la musique classique iranienne, du jazz, de la variété ou de la chanson pour enfants (Enfance & Musique). Elle a gravé une soixantaine de

disques dans ces répertoires. Également compositeur, elle écrit des musiques pour le théâtre (dont plusieurs commandes pour le Festival d'Avignon), la danse, son quartette de jazz, des orchestres mélangeant musique classique et actuelle, ainsi que des pièces (essentiellement pédagogiques) de musique contemporaine. Avec les musiciens de son ensemble Aromates, elle développe actuellement un répertoire entre tradition et création, écriture et improvisation, Orient et Occident, joué sur instruments anciens et modernes, créant ainsi une musique méditerranéenne intemporelle.

Pablo Cuelco

Pablo Cuelco a étudié les percussions avec Jean Batigne et Gaston Sylvestre, le *zarb* avec Jean-Pierre Drouet, Bruno Caillat et Djamchid Chemirani, et la composition en autodidacte. Il a collaboré avec Luc Ferrari de 1979 à 1988, Georges Aperghis de 1983 à 1986, Sylvain Kassap de 1978 à 1988, Denis Colin et Didier Petit de 1991 à 2007. Il travaille également régulièrement avec Patricio Villarroel et avec Mirtha Pozzi... Il joue également avec Claude Barthélemy (guitare, *oud*), Jean-Luc Fillon (hautbois), Henri Tournier (flûte *bansuri*), Cécile Audebert (harpe) Simon Drappier (arpeggione), Pablo Nemirovsky (bandonéon), Tania Pividori (voix) et la compagnie Le Carrosse d'Or (direction Xavier Legasa)... Il a dirigé les ensembles Pays-Paysages (1978-1984), Le Bal de la Contemporaine (1984-1988), Bleu Rail (1988-1992), Transes Européennes Orchestra (1995-2004). Il compose pour

diverses formations, de la harpe au symphonique, en passant par la fanfare et l'opérette, et écrit des musiques pour le théâtre, le théâtre radiophonique, le cinéma ou la danse. Il est actuellement en résidence au Conservatoire de Gennevilliers pour une série de compositions pour la classe de harpe de Cécile Audebert (Commande de l'État). Il a gravé divers disques.

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall occupe une place exceptionnelle. Depuis plus de 30 ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls « happy few » qui le révéraient. Jordi Savall a fondé, en compagnie de Montserrat Figueras, trois ensembles : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques comme les principaux défenseurs de ces musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique

historique. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) et la création d'Alia Vox – son propre label d'édition – en 1998 nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier, un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation à 6 ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, achevées au Conservatoire de Barcelone en 1964. En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (*Ars Musicae*), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 CD, dont le livre-disque dernièrement paru chez Alia Vox *Dinastia Borgia*, qui reçoit un Grammy Award 2011 dans la catégorie « meilleure petite formation ». Dans la collection Alia Vox Héritage, les derniers disques parus sont *El Cant de la Sibilla Catalunya*, *Requiem K. 626* de Mozart, *Cançons de la Catalunya millenària*. Parmi les distinctions et titres qu'il a reçus, mentionnons : officier dans l'ordre des Arts et des Lettres (1988), la Creu de Sant Jordi (1990), « musicien de l'année » du *Monde de la musique* (1992) et

« soliste de l'année » des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'or des Beaux-Arts (1998), membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne (1999), docteur *honoris causa* de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la musique pour l'ensemble de sa carrière (2002) et, en 2003, la Médaille d'or du Parlement de Catalogne et le Prix d'honneur de la Critique de disque allemande. En 2010, Jordi Savall a reçu de l'Académie Royale des Arts et des Sciences de la Musique (Madrid) le Prix du meilleur interprète soliste pour le disque *The Celtic Viol* ; il a également remporté le Praetorius Musikpreis de Basse-Saxe. Plusieurs Midem Classical Awards lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006 et 2010). En 2006, l'album *Don Quijote de la Mancha : Romances y Músicas* a non seulement été récompensé dans la catégorie « musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu « disque de l'année ». En 2010, le livre-disque *Jérusalem, la Ville des deux Paix* reçoit le prix du meilleur disque classique de musique ancienne. Toujours en 2010, en compagnie de Montserrat Figueras, il a reçu le Prix Méditerranée remis par le Centre Méditerranéen de Littérature à Perpignan, ainsi que le Praetorius Musikpreis en Allemagne pour le livre-disque *Jérusalem*. En 2008, il a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, « Artistes pour la paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. Dans le cadre

de l'année européenne 2009, Jordi Savall a été nommé « Ambassadeur de la créativité et de l'innovation » par l'Union Européenne. En juillet, le Conseil National de la Culture et des Arts de Catalogne lui a décerné le Prix National de la Musique. Dernièrement, il a été nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Il est lauréat 2012 du Prix Léonie Sonning.w

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondent, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques et qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines. Cette nouvelle « Chapelle Royale », appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya, est née sur le modèle des célèbres chapelles royales pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule Ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX – fondé en 1973 –, elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir le champ des recherches sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique (technique vocale et polyphonie), ainsi que sur le patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par sa vision interprétative de la voix prenant

en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque, que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 disques, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, en couvrant aussi les *Cancioneros del Siglo de oro* et les grands maîtres de la Renaissance et du baroque tels Mateo Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz Franz von Biber et Narcís Casanovas, le *Misteri d'Elx*, *Isabelle I^{re} de Castille*, *Francisco Javier – La Ruta de Oriente*, *Jérusalem – La Ville des deux paix*, *Le Royaume oublié – La Tragédie cathare* et, plus récemment, *El Nuevo Mundo*. Il faut souligner la participation de l'ensemble à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc ainsi qu'aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler et *Orphée* de Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggido de Turin (2002) puis de nouveau au Liceu de Barcelone reconstruit (2001), et enfin enregistré en vidéo (BBC-Opus Arte).

Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait *Hesperia* les deux péninsules les plus occidentales d'Europe, l'Italienne et l'Ibérique. En grec ancien, *Hesperio* signifiait « originaire de l'une de ces deux péninsules ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Vénus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel – et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble Hespèrion XX. Tout au long de ses 30 années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, Hespèrion XX donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche « en direct » ; c'est ce qui a été signifié par le changement de siècle apparu en son nom, Hespèrion XXI depuis l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression

musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI^e siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques est séduisante, particulièrement concernant la musique de siècles lointains (du X^e au XVIII^e), et elle a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au dynamisme et à l'ardeur de ses différents musiciens, Hespèrion XXI a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur. Avec ce bagage, il a parcouru les pays européens, le Nouveau Monde, le Proche et l'Extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'Hespèrion XXI ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire séfardite, le Siècle d'or espagnol, les madrigaux de Monteverdi et les *villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous ses enregistrements publiés, mentionnons *Cansós de trobairitz*, *El Llibre Vermell de Montserrat*, *Diàspora Sefardi*, *Música napolitana*, *Música en el tiempo de Cervantes*, *El barroco español*, *Ostinato*, mais aussi ses productions monographiques sur Giovanni Gabrieli, Frescobaldi, Scheidt, Lawes, Juan Cabanilles, François Couperin et Johann Sebastian Bach, ainsi que ses derniers enregistrements *Istanbul*, *Jérusalem – La Ville des deux Paix*, *Le Royaume oublié – La Tragédie cathare*, *La Dynastie Borgia* (Alia Vox). Ils sont les meilleurs témoignages de la richesse musicale offerte par Hespèrion XXI.

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE, 16H30

Éloge de la folie : Érasme de Rotterdam et son temps

Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, direction, dessus de viole
Montserrat Figueras, chant

MARDI 21 FÉVRIER, 20H

Jean-Philippe Rameau
Platée (version de concert)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin, direction
Emiliano Gonzales Toro, Platée
Evgueniy Alexiev, Momus, Cicéron
Cyril Auvity, Thepsis, Mercure
François Lis, Jupiter
Judith van Wanroij, Junon
Salomé Haller, Thalie, la Folie
Céline Scheen, l'Amour, Clarine
Christophe Gay, un Satyre

MERCREDI 11 AVRIL, 20H

Le Bestiaire du Christ

Lux Femina
Montserrat Figueras, chant, direction,
cithare
Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, vièle, dessus de viole,
direction

> SALLE PLEYEL

JEUDI 24 NOVEMBRE, 20H

Georg Friedrich Haendel
Jephtha (version de concert)

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Katherine Watson, Iphis
Kristina Hammarström, Storge
Kurt Streit, Jephtha
Neal Davies, Zebul
David DQ Lee, Hamor

> SALON MUSICAL EN FAMILLE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE, 15H

Franz Liszt
Jean-Marie Lamour, musicologue et
pédagogue

> MUSÉE

JUSQU'AU 15 JANVIER

Exposition Paul Klee Polyphonies

> ÉDITIONS

Musique, corps, âme
Collectif • 122 pages • 2011 • 19 €

Musique et nuit
Collectif • 154 pages • 2004 • 23 €

> MÉDIATHÈQUE

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Pèlerinages médiévaux : de Prague à Compostelle, 1465 par l'ensemble Alla Francesca et le chœur Discantus, enregistré à la Cité de la musique le 3 mars 2007

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :
Musiques médiévales : « Si tant le cœur me brûle » par l'ensemble Organum enregistré à la Cité de la musique le 30 janvier 1999

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :
Moyen Âge, entre ordre et désordre dans les « Expositions du musée »

> À la médiathèque

... d'écouter :
Musiques et chants au temps de Jeanne d'Arc de Gilles Binchois, Guillaume Dufay et Nicolas Grenon par l'ensemble Amadis, Catherine Josselin (direction)

... de lire :
Jeanne d'Arc et son temps de Régine Pernoud